**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Ministère de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Ghardaïa**

**Faculté des lettres et des langues**

**Département de langue française**



**Mémoire de master**

Pour l’obtention du diplôme de

**Master de français**

**Spécialité :** Littérature générale et comparée

**Élaborée par :**

**CHAMKHA Meriem**

**Titre**

Les thèmes et les symboles de la société touareg dans *«Les chants Poétiques de la Musique Touarègue (Imzad)»* de BADI Dida

**Sous la direction de : Mme. *CHENINI*** Hadda

**Evalué par le jury:**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Mr. ROUBACHE Izzeddine | MCA | Université de Ghardaïa | Président |
| Mme. CHENINI Hadda | MCB | Université de Ghardaïa | Rapporteur |
| Melle. BASLIMAINE Amal | MCB | Université de Ghardaïa | Examinateur |

**Année universitaire : 2021/2022**

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Ministère de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Ghardaïa**

**Faculté des lettres et des langues**

**Département de langue française**



**Mémoire de master**

Pour l’obtention du diplôme de

**Master de français**

**Spécialité :** Littérature générale et comparée

**Élaborée par :**

**CHAMKHA Meriem**

**Titre**

Les thèmes et les symboles de la société touareg dans *«Les chants Poétiques de la Musique Touarègue (Imzad)»* de BADI Dida

**Sous la direction de :** **Mme. *CHENINI*** Hadda

**Evalué par le jury:**

|  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- |
| Mr. ROUBACHE Izzeddine | MCA | Université de Ghardaïa | Président |
| Mme. CHENINI Hadda | MCB | Université de Ghardaïa | Rapporteur |
| Melle. BASLIMAINE Amal | MCB | Université de Ghardaïa | Examinateur |

**Année universitaire : 2021/2022**

*Remerciements*

*Louange à Dieu le tout puissant pour la patience, l’engagement, la volonté ainsi que la santé qu’il m’a offert pour terminer ce modeste travail que je présente humblement devant votre honneur.*

*Que soient ici remerciés tous ceux qui m’ont accordée le moindre instant de leur temps, qui m’ont encouragée et soutenue le long de ce travail.*

*L’expression de ma plus vive reconnaissance, va à tous mes enseignants qui ont su, au fil de cette belle aventure universitaire, me transmettre l’amour de la littérature.*

*Une reconnaissance particulière s’adresse à Mme CHENINI Hadda, ma deuxième mère, ma directrice de recherche, pour sa patience, ses précieux et judicieux conseils et son fidèle soutien.*

*Un grand merci au professeur FERTOUNI Mouloud, qui m'a aidée et n'a pas lésiné cette modeste recherche avec ses informations et ses écrits. Merci, notre honorable professeur, que Dieu vous bénisse en tant que partisan de la littérature Touareg.*

*Sans oublier les services du Centre Culturel et de Documentation Saharienne et la bibliothèque publique de Metlili Chaamba.*

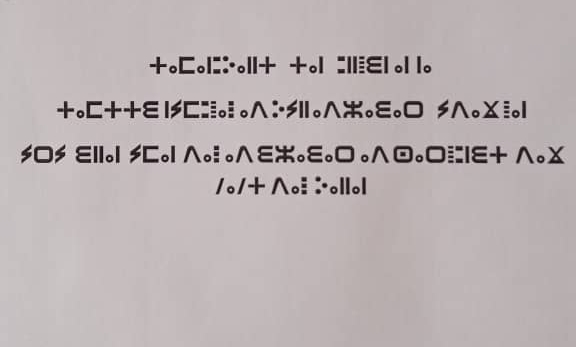
*En fin je remercie tous mes camarades de la promotion.*

***Dédicace***

*À la princesse de mon cœur ma mère.*

*À la communauté Touaregs en général et aux algériens en particulier.*

*À ceux qui ont cru en l'Algérie, ses valeurs, ses cultures et comme une patrie.*

[[1]](#footnote-1)

***Introduction***

La renaissance de la culture populaire et l'attention portée à tous ses éléments comme l'une des composantes de l'identité et du nationalisme est l'une des questions importantes qui se posent avec force ces derniers temps. Surtout, nous sommes à l'ère de la technologie moderne, qu’elle a poussé l'homme contemporain à rechercher les coutumes et les traditions et tout ce que cela implique sous la bannière des valeurs sociales et culturelles qui font partie de l'identité de la population.

Les touaregs sont une tribu berbères qui s'est installée dans le désert depuis l'Antiquité. Ils appartiennent aux Bédouins, ils parcourent le désert à la recherche de l'eau et de la nourriture. Leurs propres coutumes et traditions font partie de l'identité des habitants de ces régions, qui ont été un point de passage pour de nombreuses cultures et civilisations s'étendant de la Libye, l'Algérie, le Mali, le Niger, le Burkina Faso. Ce qui en faisait un mélange de races humaines et de différents dialectes.

Certaines références et livres se sont concentré sur les touaregs et ont présenté une étude approfondie du Sahara, la région des hommes Blue[[2]](#footnote-2) (des informations géographiques, naturelles, les animaux amicaux comme les chameaux, les couches de la terre, la météo et les sources d’eau...etc.), de la femme qui est à la base de la société saharienne touareg et de l'aspect religieux, culturel et scientifique de cette société. De là est née l'idée du sujet de notre étude, *les thèmes et les symboles de la société touareg dans l’œuvre de BADI Dida*.

La raison du choix de ce sujet est pour l'apprentissage des coutumes et traditions de la société touareg mentionnées de manière symbolique dans les poèmes et les chansons des membres de cette communauté, car c'est l'une des plus grandes et anciennes sociétés de ce monde. Le manque d'études sur la littérature touareg en tant qu'orale plus qu'écrite était aussi une raison principale qui nous a motivé à nous engager dans cette recherche pour mettre en évidence les composantes de la société touareg. Également le rôle des enseignants, qui nous ont guidés et nous ont encouragés à faire des recherches sur la littérature orale en général et la littérature algérienne et africaine en particulier.

A notre connaissance, on ne dénombre qu’un seul travail de doctorat en arabe sous le titre «Poésie d'Imohaghe comme pratique culturelle» par le Dr FERTOUNI Mouloud[[3]](#footnote-3) qui à son tour a déclaré qu'il était le seul à avoir mené cette étude[[4]](#footnote-4), bien que ce travail ne concernait que les touaregs d'Algérie. Par conséquent, notre recherche sera un ajout à l'étude qui a été menée. A savoir que l’ouvrage de BADI Dida, corpus de notre étude, est un recueil de poèmes de différentes régions de touaregs, nous espérons donc que nous serons les premiers qui avons nagé dans la mer de la poésie des touaregs algériens et non algériens.

En outre, notre recherche a pour objectif de :

* Déchiffrer le code et le mystère entourant cette société, connaître ses secrets, et attirer l'attention sur la poésie touareg, qui a longtemps souffert de la marginalisation.
* Dévoiler le sens caché derrière la poésie touareg, et savoir de quoi dépend l'homme bleu dans sa vie quotidienne et culturelle dans le désert, dont on peut dire qu'elle est dépourvue des bases de la vie.
* Une tentative de revitalisation du patrimoine touareg, qui est une ressource culturelle et touristique.

Tous ceux-ci seront avec l’aide de l’œuvre de BADI Dida, né en 1964 dans le campement de ses parents nomades qui se trouvait, à l’occasion des pluies, dans la vallée de Tamanrasset. Il est chercheur en anthropologie socioculturelle au Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques (HNRPAH) d’Alger et spécialiste du monde touareg. Également il est enseignant de la langue et culture amazighes de l’université Mouloud-Mammeri (Tizi Ouzou). Auteur de plusieurs études parues dans des revues spécialisées, aussi bien en Algérie qu’à l’étranger. Il doit à une formation de préhistorien une profondeur inhabituelle de son champ d’analyse[[5]](#footnote-5).

En effet, *Les chants Poétiques de la Musique Touarègue[[6]](#footnote-6) (Imzad)[[7]](#footnote-7)*, c'est un livre qui contient 128 page avec 60 poèmes recueillis par le Dr BADI Dida auprès de poètes d'origines touareg écrits en langue tefinagh, ces vers traduits en langue française. Les poèmes de ce livre symbolisent de nombreuses composantes du peuple touaregs, parmi lesquelles nous allons choisir quatre éléments de base : la femme, l'amour, le désert et le méhari. Aux occasions, ces poèmes sont chantés avec les mélodies de l'imzad, ce qui donne un merveilleux mélange entre la littérature et la musique qui ravit l'auditeur. Cet ouvrage a été publié avec le soutien du ministère de la Culture, dans le cadre du fonds national pour la Promotion et le Développement des Arts et des Lettres par la maison d'édition Tira éditions (Mars 2010).

Les marques des symboliques dans cette œuvre seront donc l’axe principal de notre recherche, et pour les mettre en relief, nous avons proposé la problématique suivante :

Quelles sont les thèmes et les marques symboliques dans l’ouvrage de BADI Dida? Autrement dit, quels sont les thèmes abordés dans les poèmes touaregs et que symbolisent ces poèmes dans la société touareg à travers *Les chants Poétiques de la Musique Touarègue (Imzad*)?

Afin de répondre à cette problématique, nous proposons les hypothèses suivantes:

\* Les vers poétiques du livre de BADI symboliseraient et renverraient aux composantes et fondements du peuple touaregs, cette société pleine de secrets.

\* Les vers symboliseraient aussi la vaste culture des touaregs, leur littérature sophistiquée et leurs coutumes et traditions.

\* Les vers feraient référence aux facteurs les plus importants qui contribuent à l'adaptation du touareg dans le désert et à la coexistence avec ses dangers.

Afin de répondre à notre problématique, vérifier nos hypothèses et réaliser notre travail, nous optons à l’approche symbolique qui s’impose d’elle-même. Cette approche qui est considérée comme un moyen systématique pour atteindre les objectifs de la recherche et répondre à ses à sa problématique. En effet, la symbolique est une théorie en littérature et en art, apparue pour la première fois dans la poésie, elle est l'expression de la signification avec des symboles et des révélations, pour permettre au lecteur de participer à compléter l'image ou à renforcer l'émotion, en y ajoutant son imagination[[8]](#footnote-8).

En parallèle nous adapterons l’approche sociocritique de DUCHET Claude (1971) inspirée des travaux de BAKHTINE[[9]](#footnote-9), qui est considérée comme une théorie de la socialité du texte. De plus, AMOSSY affirme que:

*« Les études sociocritiques […] se présentent essentiellement comme méthode d’analyse social des textes […] mais le social dans le texte, ou encore le texte comme pratique esthétique »[[10]](#footnote-10)*

Autrement dit, la sociocritique a pour objectif d’étudier et d’analyser les marques de la société dans un texte littéraire. Cette approche nous permettra de rétablir le texte dans son contexte et de relever le caractère social touareg à travers les chants poétique.

Pour atteindre nos objectifs, nous avons divisé notre travail en deux chapitres :

Le premier chapitre dont le titre est : **L’homme bleu : société, littérature et art** comportera cinq titres importants : La société touareg, le nombre, les noms, l’histoire, ainsi que la culture et les croyances. Le deuxième titre dans lequel nous allons aborder le domaine intellectuel et littéraire du touaregs, qui est la poésie touareg, y compris ses objectifs, sa forme et les poètes touaregs les plus célèbre de l'époque passée et moderne. Le troisième titre intitulé : les thèmes abordés par la poésie touareg, dans cette partie nous parlerons des sujets soulevés par la poésie touareg. Les derniers titres sont les chants poétiques, chant et musique du touareg.

Le deuxième chapitre de notre recherche qui s’intitule : Thèmes et Symboles de la Société Touareg à travers l’œuvre poétique de BADI Dida, portera sur les thèmes et le symbolisme dans les poèmes du livre de BADI. Le chapitre sera divisé en trois titres, le premier est les thèmes dans l’ouvre de BADI Dida, le deuxième est la symbolique dans l’ouvre de BADI Dida, ce dernier est divisé en trois sous-titres: la symbolique de la femme, de là nous aborderons les symboles de la beauté et de l'amour; Nous découvrirons par la suite la symbolique du désert, les symboles de la vie dans le désert, l'adaptation des touaregs à celui-ci et les méthodes de la survie; le troisième est la symbolique du méhari, qui contiendra tout ce qui concerne le chameau, sa beauté, sa loyauté…etc. Le troisième titre dans ce chapitre, le rôle des symboles dans l’ouvre de BADI Dida, le rôle de la femme, le désert, le méhari.

***Chapitre I***

***L’homme bleu : société, littérature et art***

Les hommes bleus ou les touaregs appartiennent à cette société guerrière forte et patiente. Ses femmes et ses hommes sont debout face aux nombreux défis, la dureté du désert, la marginalisation des autres, et les faux écrits diffusés qui veulent déformer la société touareg, et lui donner un aspect d’une société remplie de mythes et de légendes, et totalement dépourvue de littérature, de culture et d'art. Dans ce qui suit, nous réfuterons ce qui précède, nous abordons la société touareg, son histoire, ses coutumes et ses traditions, ainsi que sa culture, puis la littérature touareg, y compris la poésie, puis nous conclurons avec l'art et la musique touareg.

1. **La Société Touareg**

Les Touaregs, Kel Tamajeq, Kel Tagelmust ou Kel Tefinagh sont une ethnos berbères, fractionné en plusieurs tribus et confédérations. Cette catégorie de berbères est les habitants du Sahara central, plus précisément : L’Algérie, le Mali, le Niger, le Tchad, la Libye, la Mauritanie et le Burkina Faso.[[11]](#footnote-11)

**1-1-Étymologie touareg**

D’après l’AFRICAIN Léon[[12]](#footnote-12), le mot touareg dérive du nom de la région de Targa qui signifie vallée ou rigole[[13]](#footnote-13). Les touaregs se désignent aussi sous les noms classés dans le tableau suivant :

|  |  |
| --- | --- |
| **Le nom** | **Sa signification** |
| Kel Tamajeq[[14]](#footnote-14) | la langue tamajeq |
| Imouzagh[[15]](#footnote-15) / Imajaghen[[16]](#footnote-16) / Imushagh[[17]](#footnote-17) | les hommes libres |
| Kel Tagelmust | tagelmust, un voile porté sur la tête par les hommes touaregs |
| Kel Tefinagh[[18]](#footnote-18) | tifinagh l'écriture du touaregs |

D’après une recherche basée sur plusieurs sources, nous avons résumé les noms donnés aux touaregs et leurs significations dans le tableau ci-dessus. Il ressort clairement que les noms des touaregs sont liés à l'homme touareg, sa langue, son écriture, sa culture en général.

**1-2-Définition de mot touareg**

Le dictionnaire Français définit le mot touareg comme suit:

*« Peuple nomade du Sahara. Les Touaregs se partagent en un certain nombre de confédérations, dont les principales sont celles du Hoggar, de l’Air et des Aouellimidens. »[[19]](#footnote-19)*

Sur la base de cette définition, les touaregs sont un groupe qui habite le désert, ils sont répartis sur un certain nombre de régions.



Tuareg sur la dune de Timerzouga, a Tadrart dans la commune de Djanet, wilaya d'Ilizi à 20 km de la frontière algéro-libyenne (Parc culturel du Tassili)

**1-3-Le nombre des touaregs**

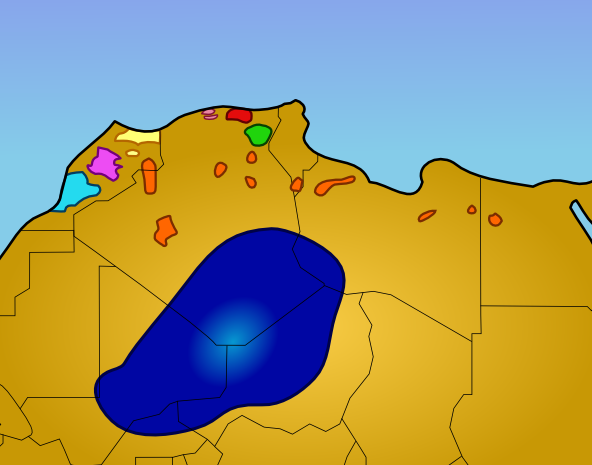
Avec l'absence des statistiques précises, il n'est pas possible de donner un chiffre exact sur le nombre de touaregs dans les pays d'Afrique. Selon des estimations non officielles, leur nombre total est d'environ 3,5 millions[[20]](#footnote-20). Il existe d'autres estimations que leur nombre était d'environ 4 millions. Il faut noter que les pays habités par les touaregs essaient toujours de réduire leur nombre dans les statistiques officielles pour les sous-estimer[[21]](#footnote-21).

Après une longue recherche et sur la base de statistiques récentes, nous avons trouvé :

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Niger | Mali | Algérie | Burkina Faso | Libye |
| 2 000 000[[22]](#footnote-22) | 500 000[[23]](#footnote-23) | 70 000[[24]](#footnote-24) | 80 000[[25]](#footnote-25) | 4 000[[26]](#footnote-26) |

Sur la base de ces statistiques nous concluons que la population globale du touaregs n'est pas fixée, et que la plupart des touaregs sont installés au Niger.

Les régions touaregs de ces pays sont caractérisées comme des régions désertiques et moins peuplées, mais malgré cela ces régions contiennent les plus grandes réserves énergétiques d'Afrique.



Carte géographique représentant les Touareg en Afrique du Nord

Dans cette carte géographique, toutes les couleurs représentent les Berbères d'Afrique du Nord, tandis que la couleur bleue représente les touaregs, alors les touaregs sont les plus du berbères d'Afrique.

**1-4-Histoire du touareg**

Dans l'antiquité, les Kel tagelmust se sont déplacés vers le sud, vers le Sahara à partir de l'Afrique du Nord.[[27]](#footnote-27)

Le Royaume ou comme on l’appelle aussi en langue du touaregs *Tamanokla* est une organisation politique des touaregs. Ils ont construit de véritables royaumes de nomades. Au début du XI siècle, et afin de mettre fin aux guerres entre les groupes touaregs et contrôler le commerce transsaharien, les Kel tefinagh Isandalan fondèrent le sultanat de l'Ayer dans lequel ces touaregs créent le royaume de Tigidda, aussi dans Ifoghas (les régions d’Adrar), ils ont créé *Tadamakkat*. Dans le Sahara, ces royaumes représentent de grand centre de commerce.

Pendant la période coloniale[[28]](#footnote-28), plus précisément au début du XXe siècle, les hommes bleus sont le dernier peuple d'Afrique de l'Ouest soumis à la colonisation française. Leurs terres sont réparties entre l'Algérie, le Mali, le Niger et la Libye. Ces pays ignorèrent en général leurs minorités touaregs récalcitrantes, les laissant vivre dans le désert avec leurs chèvres et leurs chameaux.

**1-5-Culture du touareg**

Tout ce que nous aborderons dans le domaine de la culture chez les touaregs a un rapport avec le sujet de notre étude. Cuisine, vêtements, artisanat, surtout la littérature, la langue et l'art:

**1.5.1-La Nourriture et** **les Vêtements**

Vivre dans le désert oblige les touaregs à manger ce qu'ils peuvent trouver, donc leur alimentation est simple. Ils sont patients avec la faim et la soif. Leur nourriture principale est la viande, le lait, le maïs, le blé et l'orge. Ils aiment manger leur nourriture avec des cuillères[[29]](#footnote-29).

La viande grillée est essentielle pour les touaregs. Ils allument un feu et mettent la viande dans le sable chaud jusqu'à ce qu'elle soit plus proche de la maturité, puis ils la sortent et la mangent. Ils ne mangent pas de poulet ou d'œufs[[30]](#footnote-30). Ils cuisent aussi leur pain sur des charbons ardents[[31]](#footnote-31), ils l'appellent Taguella[[32]](#footnote-32).



Le Taguella

Les touaregs incluent le lait dans plusieurs types de nourriture, ils le font cuire avec la farine et il devient un soupe, ils le boivent avec des dattes et le servent avec le riz, le couscous de blé et le couscous d'orge[[33]](#footnote-33).

Les produits laitiers courants comprennent le lait de chèvre et de chamelle appelé Akh, à partir duquel sont fabriqués le fromage, le beurre et le ghee.

Le thé traditionnel s'appelle Atay, il est fabriqué à partir de thé vert séché et sucre, verser le thé dans des petits verres d'une hauteur élevée pour faire une mousse. Agajira une boisson sucrée et concentrée, bue avec des grandes cuillères, ses ingrédients est le miel, le fromage, les dattes, le lait et le sucre, généralement Agajira servie dans les occasions[[34]](#footnote-34).

Par ailleurs, à cause du désert qui a un climat instable (le vent, la pluie, le sable, le froid…), l’homme touareg porte un chèche appelé Tagelmust[[35]](#footnote-35). C’est une sorte de voile de quatre ou cinq mètres avec déférentes couleurs (jaune, rouge, vert...) enroulée sur la tête. Ce turban toujours porté par l’homme qui porte aussi des vêtements longs appelés Takakat[[36]](#footnote-36).

Les touaregs sont appelés les hommes bleus parce qu'ils portent un chèche indigo fait à partir de lin, sa teinture tend à se déposer peu à peu sur la peau. C'est une coutume bien établie dans la société touareg qu'un homme se couvre le visage par le Tagelmust, ne laissant que ses yeux, dans la conviction qu'il se protège des esprits malins. Lorsqu’un homme touareg atteint l'âge de la majorité, il commence à porter de chèche en signe de sa masculinité complète[[37]](#footnote-37).

Contrairement à la femme qui couvre rarement son visage et elle ne porte pas traditionnellement le voile, alors que l’homme si.

**1.5.2-L’Artisanat et l’Astronomie**

En général, l'artisanat touareg se présente sous la forme de bijoux, d'épées (Takuba)[[38]](#footnote-38), de selles en métal et cuir, de colliers en or ou argent ainsi que de coffres décoratifs servant à transporter les bagages.



Collier en argent fabriqué par un artisan touareg

Le ciel clair du désert permettait aux touaregs d'être des bons observateurs des étoiles. Parmi les noms de certains corps célestes en langue touareg[[39]](#footnote-39) :

* Azak Willi: qui fait référence à l'époque de la traite des chèvres.
* Shet Ahadh: Les Sept Sœurs de la Nuit.
* Amanar: guerrier du désert.
* Talmet: La chamelle.
* Awara: La petite chamelle.

Ces noms sont pour des étoiles dans le ciel, ils symbolisent des nombreuses choses dans la culture des touaregs. C’est ce que nous aborderons dans le titre : la symbolique du désert dans la deuxième partie de notre recherche.

**1.5.3-Les Habitations et la Danse**

Dans le passé, les touaregs vivent dans des tentes de cuir, nattes ou paille [[40]](#footnote-40). Maintenant beaucoup de touaregs vivent dans des villes dans les pays où ils habitent.

En Libye: Ghadamès, Ubari, Sebha, Ghat.

En Algérie: Tamanrasset, Illizi, Djanet et d'autres.

En l’Azawad: Kidal, Tombouctou et d'autres villes.

Et de même au Niger et Burkina Faso.[[41]](#footnote-41)

Les touaregs adorent danser. Ils dansent pondant la joie et la peine, ils soignent leurs patients par la musique et la danse. Chaque occasion à ses propres danses, ils dansent pour le voyageur, le patient, le nouveau-né, le mariage, la circoncision, la guerre et la pluie. Dans les soirées dansantes, tout le monde danse, même les personnes âgées, on les voit remuer la tête et les épaules au rythme de la musique et pousser leurs cris distinctifs.[[42]](#footnote-42)

**1.5.4-La Religion et** **la Langue**

Les touaregs sont des musulmans sunnites, ils ont suivi la doctrine de l'Imam Malik BIN ANAS qui s'est propagée au Maghreb depuis longtemps. Ils ont eu un rôle dans la diffusion de l'islam lorsqu'ils ont établi le royaume d'Awgeste, l'État almoravide, puis la ville historique de Tombouctou, qui est devenue l'un des plus grands centres culturel et religieux et un centre de commerce dans toute la région.[[43]](#footnote-43)

Le chercheur touareg AMY Al-Hadji dit:

*« Le peuple tuaregs est un peuple musulman, a conservé son identité civilisationnelle originelle et sa langue nationale, les lettres de cette langue appelée (Tifinagh) en font l'un des rares peuples africains qui possèdent un alphabet propre qui son existence remonte à trois mille ans avant la naissance de Jésus-Christ, que la paix soit sur lui, comme en témoignent les écrits et les inscriptions qui représentent le Sahara et l'Afrique du Nord.. »[[44]](#footnote-44)*



Alphabet touareg (tifinagh)

Quelles sont les composantes d’une langue? C'est qu’elle a un peuple qui la parle, qu'elle exprime la vie de son peuple, qu'elle a des règles grammaticales. Tout cela est présent dans cette langue, alors pourquoi l'appelle-t-on un dialecte ? C’est une langue en le sens le plus complet du terme. Tifinagh c'est une branche de la langue berbère.

**1.5.5-La Littérature**

Les touaregs n'ont pas une littérature écrite. Mais il y a un siècle, certain nombre d'ouvrages sont compilés par des orientalistes, ou des nouveaux ouvrages recueillis par des chercheurs touaregs[[45]](#footnote-45) comme l’œuvre sur laquelle porte notre étude du BADI Dida, ou ce que publie le poète touareg KHAWAD Muhammedin.

Les Kel tamajeq ont une littérature orale transmise de génération à une autre sous plusieurs formes (poésie, prose, contes, pièces de théâtre, proverbes….)[[46]](#footnote-46). Aussi, ils ont une littérature en prose basée sur des histoires historiques, des héroïsmes et des légendes populaires[[47]](#footnote-47).

L’orientaliste français Charles DE FOUCAULD a rassemblé des poèmes, des textes en prose et des chansons du touaregs dans trois œuvres différentes qui sont :

* Poésies touareg, 2 tomes (dialecte de l’Ahaggar).[[48]](#footnote-48)
* Textes touareg en prose (dialecte de l’Ahaggar).[[49]](#footnote-49)
* Chants touareg, Dominique Casajus (introduction).[[50]](#footnote-50)

Parmi les travaux collectés par les chercheurs touaregs et autres occidentaux :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **L’ouvrage** | **L’auteur** | **La date de la publication** |
| Folklore Twareg. Poésies et Chansons de l’Azawagh[[51]](#footnote-51) | Johannes Nicolas | 1944 |
| Peau d'Âne et autres contes touaregs[[52]](#footnote-52) | Dominique Casajus | 1985 |
| Poèmes Touaregs de l'Ayr, 2 tomes[[53]](#footnote-53) | Ghabdouane Mohamed  Dominique Casajus | 1989 |
| Poésies et chant touaregs de l'Ayr | Moussa Albaka Dominique Casajus | 1992 |
| Littérature orale touarègue : Contes et proverbes[[54]](#footnote-54) | Naima Louali-Raynal Nadine Decourt  Ramada Elghamis | 1997 |
| Lettres au Marabout - Messages touaregs au Père de Foucauld[[55]](#footnote-55) | Lionel Galand | 1999 |
| Tamashek Texts from Timbuktu and Kidal[[56]](#footnote-56) | Jeffrey Heath | 2005 |
| Il n'y a qu'un soleil sur Terre : Contes, proverbes et devinettes des Touaregs Kel-Adagh[[57]](#footnote-57) | Mohamed Ag Erless | 1999 |

Le tableau représente quelques-uns des ouvrages collectés par des chercheurs touaregs et des chercheurs occidentaux, qui ont contribué à la préservation de cette belle littérature même un peu, dont aucune solution autre pour la préserver que l’écriture et l’enregistrement dans de tels ouvrages.

Comme nous l'avons déjà mentionné précédemment, la littérature touareg a été transmise oralement pendant des siècles. Il ne fait aucun doute que la poésie est le pilier le plus important de la littérature touareg, donc notre étude est basée sur elle. Mais avant cela, nous devons enrichir notre esprit avec un ensemble d'informations liées à la poésie touareg, c'est ce que nous aborderons dans notre deuxième titre de ce premier chapitre.

1. **La poésie Touareg**

Bien que les touaregs aient connu l'écriture depuis l'Antiquité car l'alphabet touareg est considéré comme l'un des plus anciens au monde, la preuve en est la présence d'inscriptions datant de l'ère préhistorique, et si l'on exclut certains des vers écrits sur les murs des grottes du Sahara, les habitants du désert n'avaient pas une littérature écrite qui se transmettait de génération en génération.

Le chercheur touareg HAMZA Muhammad, spécialiste de la langue amazighe, a souligné que le tefinagh est l'une des écritures les plus anciennes qui ait survécu et perduré depuis la préhistoire jusqu'à nos jours parce que la plupart des écrits anciens de diverses civilisations ont disparu et se sont transformés en simples symboles qui ne sont pas utilisés.

Le domaine de l'écriture en tefinagh se limitait à l'écriture de lettres politiques entre les chefs des confédérations tribales, alors la littérature n'y était pas écrite, ce qui a entraîné la perte de la plus grande partie de celle-ci. La part qui nous est venue de la littérature du désert, c'est par l’oralité entre les parents aux enfants : les touaregs tenaient à enseigner leurs enfants l'héritage de leurs ancêtres dans les soirées. La littérature touareg repose sur trois genres : la poésie, la narration et le chant. Dans cette partie de notre étude nous aborderons la poésie du touareg en particulier.

D’abord, il est difficile de définir la poésie d'une manière qui inclut ses types dans différentes langues, mais il existe un certain nombre de définitions qui peuvent donner une signification intégrée de ce qu'est la poésie. Cette dernière a été définie comme un discours équilibré avec un sens, se compose de plusieurs vers. Après cette simple définition proposée par IBN KHALDOUN, nous parlerons dans cette partie de la poésie du touareg, ses objectifs, ses formes et ses poètes les plus célèbres.

**2-1-Les objectifs de la Poésie touareg**

* **La fierté et la filature:** L'un des objectifs les plus importants de la poésie touareg est la fierté et la filature. Les poèmes d'orgueil et de filature sont courants depuis l'Antiquité, alors que les confédérations tribales s'envahissent les unes les autres, les poètes s'inspirent de poèmes d'orgueil qui portent dans leurs plis des filatures à la manière des guerriers.

Aussi parmi les images de fierté dans la poésie touareg, les vers qui remontent à l'époque de l'invasion française du Sahara, alors que les tribus sahariennes ont affronté les français. Elles ont bien résisté au colonisateur avec le témoignage du colonisateur lui- même[[58]](#footnote-58).

Ex:

*Quand retentissent les tambours de guerre*

*Nous l'avons accueilli avec des fusils et des hommes*

*Nous lui avons donné nos méharis et nos chameaux*

*Formée à la danse et la combat[[59]](#footnote-59)*

* **Poésie spirituelle:** Les touaregs appellent à l'ascétisme, la gloire et la liberté[[60]](#footnote-60).

Ex:

*Dès que la vie nous a plu, touche à sa fin*

*Il n'y a plus de jours que pour se repentir et retourner au Seigneur*

* **Poésie révolutionnaire:** Ce type de poésie est apparu dans une période tardive, la période contemporaine qui a vu la division du Sahara en quatre entités politiques sans aucune considération de la démographie et l'histoire de la région. Les touaregs ont été touchés par cette absurdité de tracer les frontières, car ils se sont retrouvés en minorité persécutée par d'autres peuples. La persécution des touaregs a varié d'un État à l'autre, allant du déni des droits de citoyenneté en Libye et en Algérie, le meurtre et le déplacement au Mali et au Niger. Le sens de ces poèmes révolutionnaires est d'inciter la jeunesse à se révolter et à libérer le Sahara du colonialisme[[61]](#footnote-61).

Ex:

*Dites à mes frères que la révolution est annoncée*

*C'est une question d'âme, cœur et sang*

*Il n'y a pas de solution maintenant que la haine*

La poésie touareg a également divers autres objectifs selon les occasions, comme ces vers qui font l'éloge de la mariée:

*Elle n'avait pas honte son oncle*

*Elle ne s'est pas cassé un os dans le ventre de sa mère*

*Elle n'a pas révélé le chèche de son père*

*Elle n'a pas élevé la voix en présence de son frère*

**2-2-La forme de Poésie touareg**

Le poème des touaregs est basé sur un système en deux parties de sorte que le sens est dans la première partie et la suite dans la deuxième partie. Le poète chez les touaregs s'appelle Amsiwai, le vers du poème s'appelle Ihen an tsawite. Le mot Ihen fait référence à la tente. Tandis que le poème moins de sept vers s'appellent Taferssit, signifiant une pièce.[[62]](#footnote-62)

**2-3-Les poètes touaregs**

La poésie touareg est prisonnière de l'oralité, c'est pourquoi la littérature n'a pas enregistré un grand nombre des poètes touaregs. Donne notre corpus, Badi Dida a rassemblé un ensemble des vers poétiques pour un certain nombre de poètes comme : KHAWAD Muhammedin[[63]](#footnote-63), AG ELKOUNTI Alkhaj Akhmed[[64]](#footnote-64), WAN TEGEDDA Sidi Makhammed[[65]](#footnote-65), AG IDDER Almustapha[[66]](#footnote-66), SIDI CHEDDAB[[67]](#footnote-67).

Le poète touareg est une personne ouverte à tout ce qui se passe dans sa société. Il utilise parfois l'arabe et le français. Il altère le mot et le prononce selon ce qu'il veut et selon ce que son dialecte permet. La poésie touareg symbolise et traite de plusieurs thèmes qui affectent la société, sa culture, ses coutumes et traditions[[68]](#footnote-68)

**3 -Les thèmes abordés par la poésie touareg**

La poésie touareg est une mer limpide à laquelle les chercheurs peuvent toujours se référer pour enrichir leurs connaissances et se familiariser avec les mots, les phrases et les significations des touaregs dans leurs véritables origines. Il faut investir la poésie touareg et l'adopter comme pratique éducative à couse de son importance et sa beauté, ainsi que sa capacité à encadrer la société et à sensibiliser les gens, puisqu’elle touche des sujets et des thèmes qui construisent de nombreuses sociétés, sinon une nation entière.

Malgré la perte de la poésie touareg, nous pouvons identifier ses sujets et ses thèmes, y compris le désert, la femme, la révolution, la patrie, les traditions, le passé, les professions et les antiquités. Nous expliquerons certains d'entre eux par le manque de sources et d'informations pour l’autres, comme nous l'avons mentionné précédemment que la poésie touareg est marginalisée et peu étudiée car elle est orale et n'a pas eu la possibilité d'être codifiée:

**3-1-Les Guerres, les révolutions et la patrie**

Les poèmes d'orgueil et de filature[[69]](#footnote-69) étaient courants à l'époque qui a précédé l'émergence des pays qui partageaient aujourd'hui la souveraineté du Sahara. Alors que les confédérations tribales s'envahissaient, et ces batailles inspiraient aux poètes des poèmes d'orgueil avec des guerriers et des armes, et appelés pour le sacrifice et le patriotisme.

**3-2- Le méhari**

Les poètes touaregs parlent aussi des moyens de transport rapides dans le désert qui le conduisent vers ses proches. C'est le méhari[[70]](#footnote-70), le poète décrit sa beauté, sa démarche, sa voix et même sa vitesse. Dans un des poèmes il se distingue comme un miracle.

**3-3-La femme**

Malgré le penchant religieux dominant dans la communauté touareg, les poètes se sont permis ce thème de dire en poésie. Le poète décrit la femme physiquement, ainsi que l'étendue de sa fascination par la beauté de son amour, ce filage reste autorisé chez les touaregs.

Le poète incarne la beauté de la femme à travers un ensemble de comparaisons. Chacune de ses parties passionnantes est comparée à une image de quelque chose d'autre, montrant la forte similitude entre les deux côtés de l'analogie. C'est ce que nous aborderons dans le deuxième chapitre de notre travail.

Le poète commence par dessiner les traits de la femme, il l'assimile au soleil par exemple, cela signifie qu'elle est en bonté comme le soleil. L'aspect le plus important qui passionne les poètes touaregs est la longueur du cou, ce dernier considéré comme une entrée intéressante dans le monde des femmes, puis le visage, le sourcil, la brillance du front et sa clarté, et l'œil aussi, il le compare à une lance que blessé les amoureux. Tandis que le poète dessine ce beau tableau, il passe aux chevaux ressemblant sa noirceur à la nuit, et la blancheur du visage à l'aube, la nuit et le matin ou même temps dans un seul tableau. Parmi ces poètes sont ceux qui se déplacent vers la beauté de la bouche et la blancheur des dents et la comparent à l’éclair. Puis le dessin artistique descend jusqu'au corps en général, il commence a sculptée une image racontant sa douceur et sa beauté. On constate que les poètes touaregs s'occupent plus des descriptions physiques que morales.

**3-4-Le désert**

Les poèmes du désert est une peinture d'un artiste qualifié qui maîtrise la création des images colorées et lisibles. L'auditeur de la poésie touareg n'a d'autre choix que de s'y adonner, de profiter d'apprécier la poésie qui raconte la beauté du désert et la beauté de la nature. Les poètes parlent aussi des touaregs qui s'occupent des choses dans le désert, et comment ils luttent avec leurs difficultés, puis ils se retrouvent dans cette lutte hilarante et heureuse. Les poètes décrivent les ruisseaux, les vallées et les lacs dans lesquels la vie palpite.

**4. Les Chants Poétiques**

Le chant poétique en tant que forme de littérature et de la musique, de beaux-arts, se rencontrent dans les éléments dont ils sont composés.

*« La musique est un art vocal qui s'adresse directement aux émotions, en évoquant en elles la tristesse ou le bonheur. La littérature est aussi un art vocal dans lequel ses règles rythmiques s'adressent également aux émotions, les standards de la littérature correspondent aux standards de la musique »[[71]](#footnote-71)*

En effet, le chant populaire dépeint l'émotion de l'écrivain avec les mots, quel que soit leur arrangement ou disposition (poésie ou prose) et le musicien recourt aux mélodies et parfois aux mots.

*« Au début, l’homme chantait d'une voix vague qui ne révélait pas de sens5... Puis les mots ont remplacé ces sons, l'artiste a mêlé à cela l'art du chant et l'art de la littérature et ils sont restés ainsi jusqu'à présent »[[72]](#footnote-72)*

Par conséquent, on peut dire qu'une relation interchangeable est apparue entre la littérature populaire et la musique.

Dans notre étude, nous aborderons un ensemble de poèmes considérés comme une littérature populaire et que les touaregs ont transformé en un ensemble de mélodies et de chansons. Après avoir abordé la poésie touareg, nous allons nager dans la mer des chansons touaregs dans le titre suivant et en prendre même un peu de cette grande mer.

**5. Chant et musique du touaregs**

Le chant chez les touaregs, c'est comme manger et boire. Ils ne s'en passent ni ne l'arrêtent. L'homme touareg chante dans sa maison, sur son chemin pour aller chercher de l'eau dans le désert, pour abreuver les animaux, en montant son chameau. Il chante pour qu'il ne se sente pas l’ennuie et la somnolence dans les nuits d'été où il aime marcher après une journée de chaleur intense.

Et comme l'homme, la femme en toutes occasions, elle chante. *« La musique est un moyen important d'exprimer et de réconforter l'âme, ainsi que d'exprimer et d'incarner des idées»[[73]](#footnote-73).* De là, on voit que la musique porte un grand poids sémantique et civilisationnelle, dans la culture de cette société qui habite le désert où il a appris de son silence et de son extension nombreux mécanismes qui l'aident à survivre et à aimer. Pour cela il a créé l’imzad, qui est l'un des instruments les plus aimés. Aussi, autres instruments et caractères musicales qui ont également une grande importance et place dans leur vie quotidienne et leurs diverses occasions comme les explique (les cite) FOUAD Zakaria dans son œuvre *Avec la musique, souvenirs et études*[[74]](#footnote-74) :

**5-1 Les instruments des touaregs**

Le touareg a créé des instruments de musique et des estampes artistiques pour exprimer son amour et sa passion indescriptibles pour la musique et la mélodie, après avoir été certain que la mélodie éveille des sentiments et libère l'imagination pour l'emporter dans l'immensité du désert. Chaque mélodie et musique a une histoire, chaque instrument a sa propre caractéristique, notamment avec le processus de jeu de l'instrument imzad, qui siège sur le trône des instruments de musique des touaregs, en vertu de son lien à de nombreuses légendes, que racontent les touaregs avec beaucoup d'amour. Toutes ces légendes tournent autour des circonstances dans lesquelles cet instrument magique a été fabriqué. Une grande partie de la communauté touaregs s'est mise d'accord sur ce récit raconté dans le patrimoine culturel oral de la société touareg.

* **Le Tindé :** un instrument de musique populaire dans les régions du touaregs. Il est joué lors des mariages et des fêtes religieuses telles que l'anniversaire du Prophète. Il est également utilisé dans certains rituels spirituels, expulsant les djinns. Ainsi, FERTOUNI Mouloud dit:

*« Le tendé a plusieurs usages selon la culture Touarègue, pour soigner les patients, pour les personnes infectées par les morsures de scorpion et de serpent, pour les jeunes lorsqu'ils atteignent la puberté, pour ceux qui reviennent de voyage, pour une femme dont le délai d'attente est expiré et à la préparation au mariage »[[75]](#footnote-75)*

* **Tasnferst nelmse :** C'est un instrument de musique appelé dans d'autres régions la flûte, il émet une mélodie spécial pour les touaregs. Fait de roseaux, il accompagne les caravanes dans leurs voyages, et est utilisé dans les mariages.
* **Tihidjalet :** C'est un grand ustensile en bois. Il sert à conserver l'eau ou le lait. Il se transforme en instrument de musique après avoir été enveloppé dans de la peau de chameau. Il est tassé à deux mains, à travers lequel il émet un son musical distinctif.
* **Djendjen :** C'est aussi un instrument à percussion, de forme ronde, en bois, recouvert de peau de chèvre[[76]](#footnote-76).

**5-2-L’Imzad**

La région du touareg est riche de nombreux caractères artistiques et musicaux, basées sur des coutumes et traditions anciennes, qui se reflètent dans leur mode de vie distinctif et conservateur. En termes de vêtements riches en couleurs et en formes. Leur style de vie unique et leurs rituels musicaux spirituels qu'ils vénèrent plus que toute autre chose. Surtout que ses caractères artistiques et musicales relie aux sources réelles de la vie et la considère comme faisant partie intégrante de leur culture et de leur civilisation, qui ne peut en être séparée d'aucune façon, quel que soit le motif ou la manière. La plus importante de ces couleurs musicales qui abondent dans la civilisation touareg est la musique imzad.

L’imzad, amzad, inzad ou anzad est un instrument de musique traditionnel chez les tribus touaregs, de forme convexe joué par les femmes et interdit aux hommes. L’usage de l'instrument est partagé entre les femmes et les hommes, puisqu’la femme joue l’imzad et l’homme chante des chansons liées aux traditions et coutumes des touaregs, ainsi qu’il chante des poèmes poétiques. L’imzad joue accompagnée de tambourins et d'applaudissements[[77]](#footnote-77).

La fabrication d'un imzad nécessite en moyenne 6 à 7 jours. Sa coque est constituée d'une demi-calebasse de 40 cm de diamètre, recouverte d'une peau percée de deux ouïes, et traversée d'un bâton faisant office de manche où est attachée la corde composée de crins de chevaux à l'aide d'une lanière.

La légende dit[[78]](#footnote-78)qu’une guerre s’est déclenchée entre de nombreuses tribus et clans, pour une source d'eau. A couse de cette guerre les enfants sont devenus orphelins, les mères ont été veuves, le fils a perdu son père, la femme a perdu son mari et la bien-aimée son amant. La durée de la guerre a été longue, la ruine, les larmes et les chagrins se sont répandus parmi les gens, ils ont sevré leurs enfants à la haine et l'amour de la vengeance. Les femmes ont été les plus touchées par cette guerre, elles ont apporté leurs esprits intelligents et avec sagesse ont décidé de trouver une solution à ce dilemme. Après plusieurs consultations elles ont trouvé une solution pour créer un instrument de musique qui éteint les flammes des cœurs brûlants. Une vieille femme intelligente et sage fut assigné de leur fabriquer cet instrument. La vieille femme accepta sans hésitation ce qui lui était assigné par les femmes des clans et des tribus, elle retourna chez elle où elle purifia, orna et parfumée, puis elle a pris son chemin dans le désert, en train de chercher un instrument qui répondrait à l'objectif.

Elle ramassa des bâtons et du crin de cheval et se remit à fabriquer son instrument à partir de ce qu'elle trouva autour d'elle, elle s'assit en jouant sa première musique. Tous ceux qui étaient près d'elle l'entendaient et ils tournaient autour d'elle. Les guerriers des autres tribus hostiles à sa tribu l'entendaient, ils vinrent et cachèrent leurs épées pour les écouter, après avoir terminé sa mélodie, tout le monde s'est levé, et oubliant ses rancunes et a mis fin à une longue guerre, afin que la paix et l'amour se répandent parmi toutes les tribus et les clans du touaregs.



*Imzad de Libye*

*« l’instrument de musique favori, noble, élégant par excellence ; c’est lui qui a toutes les préférences, qu’on chante dans les vers, après lequel on soupire quand on est loin du pays, dont il est comme le symbole et dont il rappelle toutes les douceurs ; l’imzad est le compagnon habituel des Ahal élégants ; on en joue aux hôtes qu’on veut honorer ; bien jouer de l’imzad est une qualité rare et recherchée chez une femme, la perfection de la distinction et de l’élégance… »[[79]](#footnote-79)*

Dans cette citation FOUCAULD explique que l’imzad est un instrument populaire et ancien, que seules les femmes élégantes peuvent jouer. C’est une caractéristique qui distingue les femmes qui peuvent jouer de cet instrument, qui est accompagné des plus beaux poèmes de cette région.

L'une des caractéristiques les plus distinctives de cet instrument qu'il n'est joué que par des femmes et qu'il n'est pas possible pour un homme d'en jouer, d'autant plus que la légende est fortement présente dans la vie des touaregs, qui dit en cet égard que si un homme joue de cet instrument, il viendra la destruction des clans et des tribus, le chagrin du peuple, en conséquence il était interdit à un homme d'en jouer.

Les femmes élégantes jouent l’imzad, les autres ont l’habitude d'écouter et d'apprécier.

En conséquence, les femmes touareges sont venues à l’imzad avec amour, où elles ont trouvé du réconfort, les étoiles de certaines d'entre elles ont brillé dans le ciel de cette musique. Illuminez le chemin de ceux qui aiment cet art, afin qu'ils deviennent des icônes de l’imzad comme : OSLY-TATA (Bordj El Hawas), DAOUDI Shama (Illizi), EL-AMTEN kholen, DOMAIH Idbir, BOUZID Chtima (Tamanrasset).

Cette partie de notre mémoire éclaire certains aspects de la communauté touareg culturelle, sociale et civilisée. Au terme de ce sujet, nous sommes arrivés à plusieurs résultats qui peuvent être résumés dans les points suivants:

-La société touareg est une société autonome avec des particularités culturelles, sociales et civilisationnelle qui en font l'une des sociétés les plus distinguées et uniques en raison de son attachement à un mode de vie unique et diversifié.

-La société touareg est une société éduquée et cultivée, qui a sa propre culture distincte et unique, différente de toute autre culture, que ce soit sur le plan technique comme la musique et la danse, ou sur le plan littéraire comme la poésie et le chant.

-Les touaregs sont une communauté guerrière qui aime la liberté.

-L’imzad est comme une âme pour le corps, pas seulement un airs et musique au point où le poète touareg dit :

*Le jour où je meurs*

*Il faut m'enterrer dans un morceau blanc*

*Comme des feuilles de boyau*

*Et cru en moi*

*Trois chansons d’imzad et Al-Fatihah.*

Dans le chapitre suivant, nous étudierons certaines des composantes de la société touareg sur la base de ce que nous avons trouvé dans ce premier chapitre, à l'aide d'un groupe de poèmes touareg qui expriment cette société d'une manière symbolique difficile à comprendre.

Notre objectif est de décoder et de clarifier tout ce qui est vague à cette haute société.

***Chapitre II***

***Thèmes et Symboles de la Société touareg à travers l’œuvre poétique de BADI Dida***

La symbolique est l'ensemble des relations et des interprétations liées à un symbole. Un symbole peut être un objet, une image, un mot écrit ou un son qui représente quelque chose d'autre que ce qu'il est dans sa nature propre. Cette nouvelle signification est conférée par association, ressemblance ou convention sociale. Plus simplement, il est possible d'affirmer que le symbole est une comparaison suggérée par l'auteur (c'est-à-dire que le lecteur ou la lectrice doit savoir le décoder)[[80]](#footnote-80).

Dans son recueil poétique, Badi Dida a recueillis et collecté des poèmes chantés par les touaregs. Ces poèmes abordent plusieurs thèmes liés à des symboles en relation avec cette société en utilisant des mots et images. Ceux-ci nous le découvrirons dans les titres qui suivent :

**1. Les thèmes dans l’œuvre de BADI Dida**

Notre corpus contient un groupe de courts poèmes touareg qui représente des chants poétiques de la musique touareg. En ce qui concerne les thèmes abordés, ces poèmes diffèrent d'un poète à l'autre et d'une région à l'autre. Mais la plupart des thèmes dans les poèmes du livre de Badi Dida sont ceux liés à la vie quotidienne du poète, son environnement, la beauté des femmes et de la nature qui l'entoure, la description de palmiers, de méharis, de voyages, d'amour, de la liberté et de l'itinérance. Aussi, ils sont liés à des poèmes de filature et décrivant l'être aimé et à des poèmes religieux. Comme nous avons mentionné précédemment, les touaregs ont enfreint les règles, ils ont combiné et associé la musique et la littérature, pour produire une mosaïque qui fascine l'auditeur.

Les vers poétiques que BADI Dida a recueillis, malgré la difficulté de la collecte[[81]](#footnote-81), ont eu une part avec l'imzad, l'instrument magique.

Dans notre travail, nous allons étudier dans ces poèmes la symbolique de la femme, le désert, le méhari et l'amour. Nous aborderons ces sujet car ils font partie des fondements et des piliers sur lesquels repose la société touareg.

**2- La symbolique dans l’œuvre de BADI Dida**

**2-1 La symbolique de la femme et l’amour**

La femme occupe une place élevée, voire importante dans la société touareg, car elle est le commandant de sa maison et c'est elle qui supporte la dureté de la vie.

*« La femme touarege représente un soutien pour l'homme dans de nombreux aspects de la vie, malgré l'effort requis par la nature de vivre dans le désert, elle a prouvé sa présence aux côtés de l'homme»[[82]](#footnote-82)*

À l’opposition de la femme dans la société maghrébine, la femme touarege est considérée comme un homme, elle est souvent instruite et a le droit de choisir un mari. Elle a une servante qui l'aide à nettoyer la tente, à traire les moutons et les chameaux, à aller chercher l'eau et à s'occuper des enfants.

Le premier poème *«Asakaka[[83]](#footnote-83)»* est une description d’un lieu situé entre Ain Saleh et l’Abada, mais en fait, ce lieu symbolise une femme nommée Asakaka. Ce sens nous apparait à travers la description de ses lèvres quand il dit *«seules tes lèvres peuvent traduire les pensées de mon cœur».* Il la ressent au point où il entend ses appels et ses murmures ; il l'atteindra avec son cheval malgré la distance, il l’exprime dans: *«Tes appels, tes murmures, je les sens»*, il ajoute aussi: *«L’ampleur de ton pas est une journée de marche d’un méhari»* quisymbolise la distance qui est très loin.

La femme touarege est un exemple de lutte et de résistance et un lien solide pour le père, le mari et le frère. Souad Ahmed BEMBA, l'une des femmes touareges, a déclaré:

*« La femme dans notre société est un chevalier et un guerrier qui porte la responsabilité de préserver l'honneur de la famille, elle aide les hommes à se déplacer dans le désert et de protéger la famille »[[84]](#footnote-84)*

C'est ce que lui révélait le vers poétique sous le titre *«Mes sœurs[[85]](#footnote-85)»*. En temps de guerre, les filles attendaient le retour de leurs frères dans les montagnes. Elles les attendent avec anxiété et peur qu'ils ne reviennent pas. Ainsi, le poète a dit : *«Les fleurs sont sur les collines espérant voir revenir leurs frères»*. Dans ce vers, le mot les fleurs symbolise et représente les femmes qui attendent avec espoir le retour de leurs frangins. Leurs but est de protéger leurs familles.

*«L’aventurier[[86]](#footnote-86)»* est un poème de poète qui avait voyagé sur son cheval à In Ghar[[87]](#footnote-87) pour Tedoukkant qui est une belle femme. Il avait raconté son histoire avec elle et il l’a comparée à une reine *«Tedoukkant la reine de sa région»*, il a dit aussi: *«Miroitant au cou de Tedoukkant»*. Le mot Tedoukkant est d’origine arabe qui signifie boutique. Il symbolise l’abondance. Le terme est utilisé ici pour désigner cette belle femme dont le cou est aussi richement paré qu’une boutique pleine de beaux objets. Il faut signaler que la boutique est pour le nomade habitué de solitude et à toutes sortes de privations, synonyme de l’endroit où abonde toute sorte de choses dont on manque dans la vie nomade et où l’on vient s’approvisionner.

Le poète dans *«Malade d’amour[[88]](#footnote-88)»* a fait l'éloge d'une manière claire d'une femme nommée Tacherift, il a dit: *«Louanges à Tacherift vêtue de Kori»*. Le Kori[[89]](#footnote-89) est un tissu symbolisant la femme riche et classe et que les autres femmes ne peuvent pas le porter. Dans ces vers, le poète raconte son grand amour et son obsession à Tacherift au point où il a donné le titre malade d’amour à son poème. En effet, c’est une métaphore de son grand amour pour cette femme ; il l'a comparé à la beauté du ciel au crépuscule *«Au crépuscule quand elle m’est apparue[[90]](#footnote-90)»*. A la fin du poème, le poète a dit: *« je n'ai trouvé de remède qu'en clamant de la poésie sous mon voile d'indigo[[91]](#footnote-91)»*. Il n'y a pas de remède, pas de médicament autre que la poésie qui pourrait exprimer et soulager son amour.

Dans le dernier vers du poème *«Désirs d’un caravanier[[92]](#footnote-92)»,* le poète a dit : *« Par Dieu et son prophète, toi Tiha, la noble »*. Grâce à ce vers, nous avons pu confirmer qu'il s’agit d’une femme nommée Tiha. Mais avant cela, il n'y avait que des indices. Au début du poème, le poète parle de la rudesse du désert c'est ce que nous aborderons dans le prochain titre. Ce poème symbolise une femme et il raconte l'histoire d'une longue caravane voyageant dans le désert. Le poète était au milieu de cette caravane et même la femme dont il fait l'éloge dans ce poème. Elle n'était pas loin de lui. Lorsque la caravane s'arrête sur la colline pour se reposer, la femme descendit sur la colline qui devient blanche: *«Au petit matin, je dépasse la colline blanche»* il a dit aussi : *«petit matin, je dépasse la colline blanche»* il a ajouté aussi :

*Souris au ciel pour qu’il arrose la terre*

*Pour que l’herbe abonde dans nos vallées*

*Meilleure que le lait de chamelle battant dans l’outre[[93]](#footnote-93)*

Ces vers sont des métaphores : s’agir d’une demande pour qu’elle sourit pour lui (l’auteur). Et de son tour, il va l’arroser de son amour. Encore, l’herbe pourrait signifier les enfants résultants de cet amour.

Non loin de son prédécesseur, le poème «Ebbetul » parle aussi de la bouche et la blancheur des dents, mais d’une autre femme qui s’appelé Ebbetull.

*La bouche d’ebbetul vous est aussi loin que l’étoile du Nord*

*Sa blancheur, vous le savez, est pareille à celle du lait*

Les astronomes disent que l'étoile du Nord est la plus brillante d’étoiles de la galaxie. Dans ce poème, l’étoile du Nord symbolise la blancheur des dents d’Ebbetul.

L'une des traditions les plus importantes de la société touareg est le mariage. Dans le passé, il était traditionnel que la mariée reste avec sa famille pendant un an avec son mari jusqu’à la naissance de son premier enfant. Mais maintenant les coutumes ont changé, les mariés se connaissent avant le mariage, puis la mariée se rend chez son mari.

Dans le poème suivant *«Un amoureux résigné[[94]](#footnote-94)»,* le poète se prépare pour les fiançailles de son amour Amenna. Il porte les plus beaux vêtements qu'il a, il prend son chameau pour porter ses affaires. Si ses parents l'acceptent, il l'épousera, s'ils refusent, il cherchera une autre fille.

*Sur le dos d’ebeydeg je mettrai les bagages*

*J’arborerai mes amulettes et mon plus beau boubou*

*Je passerai la nuit auprès d’Amenna*

*Si ses parents acceptent, je l’emmènerai avec moi*

*S’ils refusent, j’implorerai Dieu*

*Et me résignerai à chercher une autre qu’elle*

Les touaregs ont l'habitude de voyager avec leurs caravanes constituées de troupeaux de chameaux dans toutes les régions du Grand Sahara africain et les pays du Sahel africain, sans se soucier des frontières entre ces pays. Le poète Almustpha[[95]](#footnote-95) dans ce poème *«Passions pour Fatima[[96]](#footnote-96)»* parle d'une fille qui s’appelle Fatima, elle est d’une beauté exceptionnelle. Le vers suivant exprime la beauté de Fatima *«Après ton départ les amoureux se sont tus»*. Comme nous l'avons dit plus haut, les touaregs partent et changent de lieu de résidence en fonction des conditions de vie. Fatima a changé le lieu de résidence avec sa famille, mais le poète lui est toujours attaché et l'attend *«En attendant des jours meilleurs quand les vallées auront de nouveau coulé»*. Le poète désigne par les vallées, les caravanes venant d'autres régions qui peut-être lui apporteront-elles des nouvelles de Fatima.

*«L’espérance d’un amoureux[[97]](#footnote-97)»* est un poème écrit par Idder[[98]](#footnote-98). Le poète raconte qu'il était un expatrié et grâce à ses prières, il est revenu quand il a vu Mahi jouer l’imzad. Il exprime sa joie à travers cette anaphore*:*

*Louange à Dieu le tout puissant*

*Louange à Dieu le tout puissant*

*Par l’imzad que joue Mahi[[99]](#footnote-99)*

Comme nous l'avons mentionné précédemment dans le premier chapitre, l’imzad est réservé qu’aux femmes et interdit aux hommes. Alors, dans ce poème l’imzad symbolise la femme Mahi.

*Mon amour à elle dépasse en nombre toutes les étoiles*

*Tu peux le demander aux minéraux et aux végétaux*

*Et à tous les grains de sable de Tafesaset*

C'est au début du poème *«Mon amour[[100]](#footnote-100)»* que le poète a exprimé son amour pour une fille nommée Dacha. Il l'a décrit en parlant de son sourire comme s'il s'agissait des airs d'imzad *«son sourire comme des airs de l’imzad »*.

A la louange de la beauté, le poète dans *«Hommage à la beauté[[101]](#footnote-101)»* a dit:

*Plus ardant que la braise ou le sable brulant*

*Ou les belle d’un fusil turc quand elles sont tirées*

*Une noble, belle et élancées*

*Plus belle qu’une bande des poulains dans la prairie*

*Sa démarche est plus belle que celle d’une chamelle quittant au crépuscule*

Ces vers symbolisent les belles et les nobles femmes. Pour les touaregs le chameau est l’animale de prestige, c'est pourquoi le poète a comparé la démarche d'une femme à la chamelle.

Le poète dans *«La beauté de Fekennet[[102]](#footnote-102)»* a flirté la beauté de Fekennet en disant :

*Louanges à Dieu le créateur*

*De la terre et des cieux*

*Créateur de Fekennet et de son ahal*

Fekennet est la femme adulée du poète et ahal est une réunion galante et poétique au sein de laquelle est joué un instrument qui symbolise dans ce poème l’imzad.

*«Retour d’un voyage[[103]](#footnote-103)»* est une histoire d’un poète qui prend la forme d’un poème. Après un voyage éprouvant, descendit d’Inhaggen[[104]](#footnote-104)au pays des Azjer, le poète résidait dans ce pays. Il est tombé amoureux d’une fille, il raconte: *«J’y aperçus une beauté portant un sari»,* le mot une beauté symbolise la fille. A cause de sa beauté, il l’a décrit en exagérant: *«J'étais ébloui par une lumière qui m'éclaira le chemin»*. Dans ce vers la lumière symbolise la fille, tellement elle était belle, elle est comme la lumière pour le poète. Cette lumière qui lui éclaire et montre son chemin.

Dans un autre poème *«Louanges à un amour[[105]](#footnote-105)»*, le poète a fait l'éloge de sa femme adulée, il a déclaré : *«Toi la plus belle parmi les élégantes»*. Mais elle le rejette quand il ajoute: *«elle dit que pour elle n’était qu’une source de soucis»*. La fille a épousé un autre jeune homme que le poète l’exprime à travers ce vers symboliques: *«Sa tente est si bien montée»*, car pour les touaregs, la tente symbolise le mariage. Le poète a décidé de partir et d'aller ailleurs, il explique: *«J’ai sellé mon étalon, Je soufre comme un blessé»*. Dans ce vers, le sellé symbolise le départ et le voyage.

Par ailleurs, l’auteur du poème de la page 92, est cette fois un père louant ses trois filles. Il dit en décrivant sa vie *«Je ne m’occupe ni des vignes ni des figuiers, je ne laboure pas la terre ni travaille les palmiers».* Il démontre sa situation sociale, c’est un homme pauvre qui n’a rien. Il a décrit ses filles comme étant belles *«Mes désirs vont aux trois de plus belles des filles, Bada, Tawwed et Fenata[[106]](#footnote-106)les trois sœurs»*. Ce poème à le titre *« Les plaisirs de la vie[[107]](#footnote-107)»,* ce qui indique que le poète se réjouit de ses filles et voit que la richesse existe en leur présence malgré sa pauvreté et sa vie difficile.



*«Mort d’amour[[108]](#footnote-108)»* c'est un court poème composé de deux vers dont Ag-Ichachi Ag ELKOUNTI[[109]](#footnote-109) dit: *«Les femmes jouent du violon[[110]](#footnote-110)».* Le violon ici symbolise l’imzad, parce que c'est le seul instrument réservé aux femmes[[111]](#footnote-111). Il dit aussi *«Elles me croient vivant, je suis mort»*. Le poète quand il écoutait l’imzad, son cœur est blessé, il n’avait pas des sentiments, il est comme les morts mais pas la mort du corps. Il veut dire qu'il a un corps sans âme, qu'il est victime d'amour.

Le poète dit *«Entre In Fergan[[112]](#footnote-112) , l’Adagh[[113]](#footnote-113) et Itegaren[[114]](#footnote-114) , J’avance en sentant abhaw[[115]](#footnote-115) sous les pieds »*, la dernière phrase dans le vers symbolise la fatigue et l'épuisement[[116]](#footnote-116) qu'il a ressentis tout au long du voyage. *«Mes pensées vont à la belle qui se trouve à Izaggen[[117]](#footnote-117) , elle occupe dans mon âme».* La belle est la femme aimée par le poète. Il ajoute: *«Les lieux où loge la pointe de mon cœur»*, par ses mots, il veut dire Izaggen, où vit sa bien-aimée qui s'appelle Takunnit d'après le titre du poème *«Takunnit[[118]](#footnote-118)».*

*«Malade d’amour[[119]](#footnote-119)»* est le poème n°57 dans notre corpus. Tahalaft le prénom d’une femme dont la beauté est légendaire, celui qui était prisonnier de son amour sera sûrement tourmenté. Le poète exprime cela en disant: *«doit être pris de tourment son cœur compressé et sa tête désorientée».*

En outre, les chameaux pour les touaregs font partie des bases de la vie, c'est ce dont nous parlerons dans le prochain titre. L’auteur de ce poème a dit: *«pareil à celui dont la monture est absente, et qui devait affronter le désert ardent en plein été»,* Autrement dit, perdre l'amour de Tahalaft, c'est comme perdre sa monture et doit traverser le désert où la chaleur est intense. La perte de l’amour de Tahalaft représente la mort.

Le poème dont le titre est *«Le séducteur nocturne[[120]](#footnote-120)»* est un poème décrivant le cas d'un amant brisé quittant son amoureux. Le poème se compose de six vers dans lesquels le poète raconte son aventure quand il a traversé le désert brûlant et a passé par In Uhawen[[121]](#footnote-121) , où la douleur et la déception l'accompagnent tout le long du chemin. Il partage ces sentiments avec son chameau qui était le seul à ressentir la douleur qui existe dans son cœur, comment ne pas pleurer? Et il a quitté son amour, il exprime ce qui précède dans ces vers :

*Le col d’In Uhawen est bien connu,*

*Mon chameau et moi avec peines que nous le passâmes*

*Nous étions seuls, les cœurs brulant*

**2-2 La symbolique du désert**

Le désert: le poète le décrit comme un endroit sec, abandonné et mystérieux. Le biologiste pense que le désert est une région avec peu de population, d'animaux et de plantes. Pour ce qui est géographie c'est une zone dominée par les paysages naturels et l'impact de l'activité humaine y est très faible[[122]](#footnote-122) .

Il n'est pas facile de définir le désert, mais tout le monde s'accorde à dire que le désert est une région sèche. Cette particularité climatique fait du désert un cadre de vie unique. C’est ainsi que Mostafa en parlant du désert explique :

*«…Et le désert est une expression botanique, signifiant le manque de vie végétale et animale de la région, mais cela ne signifie pas la pauvreté totale, car il ne fait aucun doute qu'il y a de la vie végétale»[[123]](#footnote-123)*

La région du Hoggar est affectée par un climat tropical, où la pluie tombe en été et la température est plus modérée. Mais malgré cela, les touaregs prient Dieu de leur accorder une saison qui les aidera dans la rudesse du désert.



*«Les saisons[[124]](#footnote-124)»* est un poème libre que les femmes récitent au début de la saison avec les mélodies de l'imzad afin d'avoir une année pleine de bonté et de bonheur.

*Nous implorons Dieu Le Tout puissant*

*Qu'il fasse celle-ci pleine de bonheur*

Le bonheur symbolise la pluie et une belle atmosphère qui les aident à vivre, à bouger et obtenir de la nourriture.

Le Sahara était un paradis sur terre, ruisselant de vie et inondé d'eau. Malgré la sécheresse qui s'y est abattue, d'énormes quantités d'eau sont restées dans les cavités ou dans les lacs disséminés au milieu du désert. Ces cavités et lacs sont encore aujourd'hui d’importantes sources d'eau entourées de terres fertiles au couvert végétal diversifié.

Différents types d'animaux marins et amphibies vivent sur ces terres qui ont aidé les humains à vivre en s'appuyant sur la chasse et le pâturage, tout comme les premiers ancêtres qui ont laissé des inscriptions montrant que des animaux amphibies habitaient la région comme le crocodile.

Dans la poésie des touaregs, ils mentionnaient les avantages des vallées et des lacs et disaient qu'ils étaient pour eux une source de nourriture. Ils mentionnaient aussi de manière négative que cela les mettait en danger lorsque l'hiver arrivait.

Dans *«Prières pour l’hivernage[[125]](#footnote-125)»*, le poète a supplié et a prié Dieu dans ses prières pour que les vallées ne débordent pas quand les caravanes font leur chemin, il dit:

*Dis à Tin Tlelen[[126]](#footnote-126) et Talehwet[[127]](#footnote-127)*

*Les crues ont coulé aux piedmonts d’Iferseggan[[128]](#footnote-128)et de Tanget[[129]](#footnote-129)*

*Par le nom du Seigneur ne nous oubliez pas*

*Dans vos invocations et prières*

*Nou nous avançons avec peine dans ce désert[[130]](#footnote-130)*

Tous ces vers symbolisent la dureté du désert, la volatilité de son climat et son manque de moyens de subsistance, mais les touaregs sont ses fidèles habitants qui s'adaptent aux conditions difficiles du désert. Le poète a ajouté:

*Je ne la crains point car le connaissant*

*Depuis que suis né je l'ai toujours sillonné*

Cela indique la grande connaissance des touaregs des chemins et des puits du désert.

Environ 81 % des plus grands tremblements de terre à la surface de la terre se produisent dans une région appelée l'Anneau de feu dans la région entourant la plaque Pacifique, c'est-à-dire sur les rives de l'océan Pacifique. Comme pour la plupart des déserts du monde, ils sont situés entre 30°N et 30°S de latitude. Ces déserts sont généralement associés à la présence d'une grande quantité de lumière solaire, accompagnée de faibles taux de pluie et de niveaux élevés d'évaporation, et en raison de l'éloignement de ces zones désertiques des zones les plus sujettes aux tremblements de terre. Les secousses ne sont pas considérées comme répandus dans ces régions. Des exemples de ces déserts sont le désert du Sahara de l’Afrique du Nord et le désert de Sonora dans le sud-ouest de l'Amérique du Nord.[[131]](#footnote-131)

De ce qui précède, nous constatons que les tremblements de terre ne se produisent pas dans le désert. Mais dans le poème *«Les secousses[[132]](#footnote-132)»* le poète par étonnement et admiration a dit:

*Le jour d’Aman-Selan[[133]](#footnote-133)était un grand jour*

*Celui qui n’en soit pas témoin qu’il n’en parle pas*

*La montagne a tremblé les blocs s’en sont détachés*

Ces vers poétiques symbolisent la survenue d'un miracle ou d'un phénomène étrange dont le désert du l’Ahaggar n'avait pas été témoin auparavant et qui n'ont pas vu ce qui s'est passé, il ne croît pas ce qui s'est passé. Est un tremblement de terre qui s'est produit dans cette région?

*«Ce qu'il faut pour affronter le désert[[134]](#footnote-134)»*: est un poème composé de deux vers poétiques qui montrent clairement les besoins des passagers de désert.

*Le remède du désert je le connais*

*Les viatiques en semoule et du feu*

Il évoque la semoule qui symbolise l'approvisionnement et la nourriture, il évoque aussi le feu qui a bien d'autres usages que la cuisine, notamment l'éclairage des lieux.

Les hommes honorables libres[[135]](#footnote-135) ont l'habitude de voyager avec leurs caravanes composées de troupeaux de chameaux dans toutes les régions du Sahara, à tel point qu'ils étaient connus comme le groupe amazigh le plus intrusif d'Afrique subsaharienne et le plus séparé de la population arabe en Afrique du nord[[136]](#footnote-136).

Le cinquième poème dans ce titre est *«Le désert[[137]](#footnote-137)»*, il symbolise la mobilité et le voyage des touaregs dans le Sahara, pour de nombreuses raisons comme le commerce et le travail. Ils transportent des marchandises les plus importantes sont l'or et le sel, le poète dit:

*Contemple le désert, que des étendues*

*Nous séparent de la vue des femmes et des campements*

Comme nous l'avons mentionné précédemment, les deux vers symbolisent la migration et le mouvement des touaregs. Cette migration entraîne la séparation de la famille, des proches et la nostalgie pour eux.

Quand on dit les touaregs on dit la tente, car ce dernier est un symbole du désert. Lorsque nous décrivons la tente et ce qu'elle contient, nous disons qu'il s'agit d'un véritable tableau de la vie des touaregs. Les tentes rouges rayées de noir, attachées à un certain nombre de béquilles au sol par des cordes et des piquets. A l'intérieur se trouvent des ustensiles de cuisine, des meubles de maison, du matériel de guerre pour le propriétaire de la tente, des moulins à pierre pour moudre le grain, un pilon lourd pour écraser le poivre, une assiette en bois où l'on pétrit le couscous, un tamis, des sacs de voyage, des boucliers de chameau, des tapis de tente...etc. Au milieu de ce chaos se trouve un ou deux coffres contenant les bijoux de la femme, en plus des objets de valeur qui représentent toute la richesse du propriétaire de la tente.

Le poème *«La belle vie[[138]](#footnote-138)»* symbolise la vie des hommes bleus[[139]](#footnote-139). Le poète dit:

*Les jours de réjouissance et de bien être*

*Ou nous étions parmi les tentes bien à l'abri*

La tente ici est un symbole qui représente le désert dans lequel les touaregs passent la majeure partie de leur vie, profitant de chaque instant à l'intérieur. Elle symbolise aussi le mariage et le bonheur. Ils passent la belle vie dans la tente.

**2-3 La Symbolique de Méhari**

Le chameau ou le méhari, cet animal miraculeux avec tous ses détails, il est le navire du désert. Il traverse les vastes déserts sans se fatiguer. Le méhari endure la faim, la soif et la chaleur. Il marche sur les sables du désert comme s'il était vague en pleine mer, se balançait au milieu de désert comme si c'était un navire chargé de marchandises.

La grandeur et la créativité d’Allah apparaissent dans les méharis. Le chameau a un corps fort et expérimenté capable de parcourir de longues distances dans le climat difficile du désert. C'est un animal habitué à la patience, à l'endurance et au manque de nourriture et de boisson.

Le corps du chameau est méticuleusement dessiné. Sa peau recouvre la pile qui maintient son équilibre thermique, ses pieds aux larges sabots l'empêchent de s'enfoncer dans le sable comme s'il s'agissait de solides piquets sur lesquels s'appuyer, ses longs cils le protègent de la poussière et de la saleté du désert.

Pour les touaregs, le chameau est l'ami loyal et fidèle qui aide dans la stabilité et aux déplacements, la nuit et le matin, dans la chaleur et le froid.



Le symbolisme de méhari dans le premier poème *«Un cavalier comblé[[140]](#footnote-140)»* se reflète dans:

*C’était l'après-midi passé quand je suis à Asuf Mellen[[141]](#footnote-141)*

*Sentant sous les pieds le cou de mon vigoureux ami*

*C’était un élégant bien accompli*

Le mot mon ami dans la deuxième ligne poétique indique la parenté et la relation étroite entre le poète et son chameau. L'amitié est généralement entre les gens, mais ici, le poète a exagéré la description et a fait la relation d'amitié entre l'homme et animal. Tout cela symbolise que le chameau est l'animal le plus proche et l'ami fidèle du touaregs.

Le poète s'est également vanté du courage et de la force de son méhari en disant:

*Je ne crains personne parmi les forts*

*Qu’il soit sherif[[142]](#footnote-142) ou ahaggar*

*Ou un vieillard avec des cheveux blanchis de vieillesse*

Avant d'expliquer le symbolisme de méhari dans les vers poétiques précédents, il faut savoir que les touaregs ont un système tribal. Les tribus des touaregs vivent dans des confédérations tribales qui soumettent leur loyauté au chef des tribus, il est appelé l'Aminokal "Amin Al-Aqal. Ce dernier est considéré comme le chef spirituel et il a le premier avis sur toutes les affaires qui lui sont présentées, aucun des chefs tribaux n'a d'objection à son comportement.

La région d'Ahaggar par exemple, était gouvernée par des Aminokals, ils étaient aussi appelés les sultans. Le premier Aminokal est Ghela, d'eux est venu le nom de la tribu Kel Ghela. Le mot Kel signifie les fis[[143]](#footnote-143).

Le poète dans «*Un cavalier comblé[[144]](#footnote-144)»* défie les plus grandes tribus et leurs souverains, malgré leur réputation de force. Aussi, il défie leurs chefs et sages. Le terme sherif un représentant du groupe des descendants du Prophète et ahaggar un représentant du groupe des nobles des touaregs de l’Ahaggar (Kel Ghela/Taitok) de l’Azjer (Ouraghen). Tout cela symbolise le courage. En effet, le poète n’est pas peur et il est fier d'avoir un chameau fort et courageux.

Dans un mélange de description et de narration, le poète dans *«Mon méhari, mon ami[[145]](#footnote-145)»* dit :

*Pauvre ebeydeg, te sachant souffrir je te plains*

*Sur le difficile col de Tezeyt[[146]](#footnote-146) tapissé de rocaille*

*C’est évident car tu n'as jamais connu des montagnes*

Il a dit à propos de son chameau qu'il n'a pas l'habitude de voyager et de traverser la route à Tezeyt, qui est connue par son chemin difficile.

Et en décrivant ebeydeg qui est le nom du chameau du poète, littéralement le blanc, ce dernier symbolise son poil, il dit:

*Bien nourrit dans les meilleurs pâturages*

*Aux herbes fraiches qui font élancer*

*Sa taille est sculptée tel un athlète*

*Son poil est lisse et brillant de blancheur*

*Ses harnachements sont les meilleurs*

Ces vers poétiques symbolisent la beauté d'ebeydeg, la splendeur de son corps et la couleur de sa peau envoûtante.

*«La plain de Tan Beydegen[[147]](#footnote-147)»* est un autre poème qui se compose de dix vers. Le poète commence sa poésie avec l'aide de Dieu et termine avec l'aide de lui aussi, il dit deux fois: «*Par Dieu notre Seigneur*/*Par Dieu notre Seigneur»*

Le poète raconte l'histoire d’un chameau à la peau blanche, comme nous l'avons mentionné précédemment, Beydegen est un adjectif donné par les touaregs à des chameaux blanc. Beydegen vit dans une plaine blanche ce dernier symbolise la blancheur de Beydegen. Le poète veut libérer le méhari, mais la plaine est encerclée par des dangers.

*La plaine blanche de Tan Beydegen*

*Savez-vous qui réside dans la plaine blanche de Tan Beydegen?*

*On dit que c'est Beydegen l'élégant qui y réside*

*Le cœur-de-lion la fréquente moi je le redoute*

*Car il a des griffes que Dieu m'en protège*

*Même si elle me désire moi j'abandonne*

*Par Dieu notre Seigneur*

Les touaregs comptaient sur des artisans qualifiés pour fabriquer des produits en bois, en métal et en cuir tels que des selles. La selle a été fabriquée en recouvrant une planche de bois d'un morceau de cuir décoratif et teint, puis en décorant les poignées et d'autres parties d'ornements métalliques remplis de motifs géométriques.



*«La selle de Khuru[[148]](#footnote-148)»* est un poème qui symbolise la beauté d’un méhari s’appelant Khuru et qu'il est d'une race unique même sa selle est précieuse.

*La selle de Khuru est bien décorée*

*Toute neuve et élégante*

*Sa valeur est inestimable*

Au point que le poète remplace un cheval et les chamelles par l'or, il dit:

*Moi, sept chamelles, je donnerais*

*Des milliers en Or et un cheval en dessus*

La poésie touareg ou plutôt le chant d'imazad n'oublia pas la louange du chamelier, qui se distinguait par son courage et sa force. Dans *«Le désert est mon ami[[149]](#footnote-149)»* les femmes chantaient autour de lui en disant:

*Ce désert que sillonnent les chèvres*

*Et une vieille au dos vouté*

*Ne constitue pas d'obstacle pour un étalon*

*Et pour celui dont le voile d'indigo est grand de soixante bandes*

Le mot étalon symbolise le mâle fort est plein de masculinité, capable de faire face à toutes les épreuves qui l'entourent. Aussi les femmes flirtaient avec le voile du chamelier et sa longueur.

*«Le plus beau des méharis[[150]](#footnote-150)»* le poème pénultième, il parle de la beauté des chameaux et de leur marche parmi les vagues de sable dans le vaste désert.

*Mes pensées vont à Egemey[[151]](#footnote-151) et sa belle démarche*

*Il sait se glisser et n'a point besoin de le menacer*

*Son allure et celle d'un faon, sur les dunes, paissant*

Pour les touaregs, le chameau ou le méhari joue un rôle de premier plan dans le maintien de ce mode de vie dans le désert, et cela se voit dans la chanson touareg : « *Donnez-moi une tente et un méhari et je serai heureux»*

Dans le dernier poème de notre corpus *« A la recherche des chamelles perdues[[152]](#footnote-152)»*, le poète dit des mots de tristesse pour avoir perdu ses méharis, il est allé les chercher.

*Ne pas citer le maitre d'Ebeydeg est de la jalousie*

*Absent un mois durant à la recherche de ses chamelles*

*Sur la terre d'Unan[[153]](#footnote-153) qu'il ne connaissait point*

**3-Le rôle des symboles dans l’œuvre de BADI Dida**

La communauté touareg est basée sur la coopération. Après avoir analysé les vers poétiques de BADI Dida, nous avons découvert dans ce qui précède les symboles auxquels les vers se réfèrent, mais dans ce qui suit nous découvrirons le rôle de chacun des symboles auxquels nous sommes parvenus.

**3-1 Le rôle de la femme dans la société touareg**

Après avoir analysé les vers poétiques, il nous est apparu clairement le grand rôle de la femme touarege avec son organisation de la société. Elle aide l’homme à vivre, aussi le rôle de la protection de la famille, elle donne l'amour au mari, au frère et à l'amant. Dans le domaine artistique, elle a un rôle crucial, voire majeur surtout en jouant de l'instrument Imzad.

**3-2 Le rôle de désert dans la société touareg**

Le désert est la patrie de l'homme touareg, il est une source d'inspiration pour le poète touareg. Aussi, il est la source de l'eau et de la nourriture pour les touaregs, il est un endroit des touaregs en temps de guerre et de paix.

**3-3 Le rôle de méhari dans la société touareg**

Le méhari représente le véritable ami de l'homme bleu, il est le moyen de transport des touaregs, sur lequel ils se déplacent dans le désert. Finalement, le méhari est un symbole de touaregs devant les autres.

En somme, nous avons abordé les piliers de base et les principales composantes sur lesquelles la société touareg a été construite.

La femme est la dame de la société touareg, c'est elle qui choisit son mari et son partenaire de vie, pas celui qui la choisit. Elle possède généralement les troupeaux de chameaux, de chèvres et de moutons. Si un homme l'épouse, il doit vivre avec elle où elle veut et accepte sa volonté, et quand ils divorcent, l’homme part avec ce qu'il a des vêtements, et les enfants, les biens et les bétails sont pour elle, pour recommencer sa vie avec un nouveau mari qu'elle choisit elle-même. De tout cela, nous concluons que la société touareg applique la règle de justice et d'égalité entre les hommes et les femmes, voire que cette dernière surpasse l'homme dans de nombreux droits.

Les touaregs sont les rois du désert, c'est leur première et dernière demeure, ils sont la seule race qui s'adapte et peut vivre dans son climat, ses vicissitudes et ses dangers.

Ce qui les a aidés à rester forts, inébranlables et guerriers était leur fidèle ami le chameau, il avait un corps fort qui résistait à la faim et à la soif. Pour les touaregs, le chameau est l'axe principal autour duquel tourne la vie bédouine, comme le dit VIAL: *«Sans le chameau avec lequel certaines tribus du désert ont pu s'adapter et vivre au milieu du désert et de ses conditions naturelles difficiles»[[154]](#footnote-154)*

***Conclusion***

En guise de conclusion, la communauté touaregs occupe une place distinguée, c'était et c'est toujours une société qui attire l'attention des chercheurs et des anthropologues. Des voyageurs arabes tels qu'Ibn Hawqal, al-Bakri, Ibn Battuta, al-Idrisi et al-Hasane al-Wazzani ont pris soin d’elle. La société touareg a également fait l'objet d'études à l'époque moderne par un grand nombre de voyageurs, sociologues, militaires, aventuriers et missionnaires européens, comme Charles de Foucauld, Dumas, Henri Lotte et Paul Pandolfi, qui ont des écrits traitant des particularités de ces tribus à partir du milieu du XIXe siècle et ont continué au long du XXe siècle.

En effet, ces études malgré leur importance et la valeur des données documentaires, mais la plupart du temps, ils contiennent des informations erronées.

Notre parcours de recherche a connu certaines difficultés dont la plus accablante était la difficulté à obtenir certaines sources et références, notamment en ce qui concerne le deuxième chapitre. Aussi, bien qu’il existe beaucoup d'écrits sur les coutumes, les traditions, la vie sociale et économique, peu soient sur la vie littéraire des touaregs, en particulier la poésie touareg.

D’abord, Nous avons commencé notre travail en essayant de connaître les coutumes, les traditions, la culture et la littérature qui caractérisent la société touareg à travers notre corpus. Il nous ressort de cette recherche que la société touareg est une société autonome avec des particularités culturelles, sociales et civilisationnelle. Aussi, les touaregs sont des gens éduqués et cultivés, ils ont une culture unique, que ce soit sur le plan technique comme la musique et la danse, ou sur le plan littéraire comme la poésie et le chant.

Ensuite, nous sommes arrivés à dire que la société touareg repose sur plusieurs fondements. Nous avons appris à la connaître à travers *Les chants Poétiques de la Musique Touarègue (Imzad)* : la symbolique de la femme, sa beauté, son bel esprit, et l'amour que les hommes ont pour la femme comme base dans la société. Aussi, la symbolique du désert recèle le secret de l'homme bleu, il est sa patrie et son refuge. Et la symbolique du méhari sa beauté glamour, son amitié avec l’homme et son endure les épreuves du désert.

Enfin, tout ce que nous avons trouvé comme des thèmes et des symboles de la communauté touareg, nous montre qu’ils ont des piliers solides sur lesquels repose la société touareg.

En usant de l’approche symbolique et l’approche sociocritique, notre analyse nous a conduits à la confirmation des hypothèses émises dans l’introduction que les vers poétiques du livre de BADI symboliseraient et renverraient aux composantes et fondements du peuple touareg. Cette société pleine de secrets que les vers feraient référence aux facteurs les plus importants contribuent à l'adaptation du touareg dans le désert et à la coexistence avec ses dangers, à savoir : Les thèmes et symboles touchés par notre œuvre sont la femme, le désert et le méhari.

Nous espérons que cette recherche sera suivie d’autres recherches similaires, afin de dévoiler ce qui se passe autour de la société touareg (des ambiguïtés et des problématiques). Il serait très intéressant d’attirer l'excitation d'étudier la poésie, la littérature et la musique des touaregs. À travers ces derniers, on découvrira la réalité de la vie sociale et culturelle des touaregs et on réfutera les fausses études européennes.

***Bibliographie***

1. ***Corpus***

* Dida, B. (2010). *Les chants poétiques de la musique Touarègue (Imzad).* Bejaia: Tira Editions, 128 p.

1. ***Ouvrages***

* Ag Erless, M. (1999). *Il n'y a qu'un soleil sur Terre: Contes, proverbes et devinettes des Touaregs Kel-Adagh.* France: Travaux et documents de l’IREMAM, 84 p.
* Al-Thalibi, A-M. (2000). Métonymie *et exposition*. Egypte: Bibliothèque Ibn Sina, 341 p.
* Badi, D. (2004). *Les régions de l’ahaggar et du Tassili n’Azjer.* Rouiba: ANEP, 220 p.
* Casajus, D. (1985). *Peau d'âne et autres contes touaregs (préface de G. Calame-Griaule).* Paris: L’Harmattan, 173 p.
* De Foucauld, CH et De Calassanti-Motylinski, A. (1922) *Textes touaregs en prose: dialecte de l'Ahaggar.* Alger: J. Carbonel, 230 p.
* De Foucauld, CH. (1930). *Poésies touarègues: dialecte de l’Ahaggar*. Paris: E. Leroux, 461 p.
* De Foucauld, CH. (1997). *Chants touaregs, Dominique Casajus (introduction).* Paris: Albin Michel, 308 p.
* Demage, G. (1900). A *Travers le Sahara, Aventures Merveilleuses de Marius Mercurin.* Paris: Libraries Hachette.
* Fouad, Z. (1985). *Avec la musique, souvenirs et études.* Égypte: Bibliothèque d'Égypte, 112 p.
* Galand, L. (1999). *Lettres au Marabout. Messages touaregs au Père de Foucauld.* Paris: Belin, 256 p.
* Louali-Raynal, N, Decourt, N et Elghamis, R. (1997). *Littérature orale touarègue: Contes et proverbes.* Paris: L'Harmattan, 245 p.
* Mohamed, GH et Casajus, D. (1992). *Poèmes Touaregs de l'Ayr*. Canada: L’Homme, 152 p.
* Nicolas, J. (1944). *Folklore Twareg. Poésies et Chansons de l’Azawagh.* Paris: Larose.

1. ***Dictionnaires***

* De Foucauld, CH. (1951). *dictionnaire Touareg-français.* France: Imprimerie nationale de France, Tome 2 (H-Ḳ).
* *Petit Larousse en couleurs*. (1972).

1. ***Articles***

* Amossy, R. (2005). *Présentation. Analyse du discours et sociocritique*, In *littérature*. (N°140). Paris: Armond Colin, pp (3-13).
* Bernus, E et Pandolfi, P. (1998). *Les Touaregs de l'Ahaggar. Sahara algérien. Parenté et résidence chez lez Dag-Ghâli*. In: *Journal des africanistes*, tome 71, fascicule 2, pp (236-237).
* Chaker, S et Zaborski, A. (2000). Études *berbères et chamitosémitiques. Mélanges offerts à Karl-G*. Louvain: Peeters, pp (85-94).
* Claudot-Hawad, H. (2006). *Berbères ou Arabes? Le tango des spécialistes.* In: *Cahiers d’Études africaines.* Paris: Editions Non-Lieu, pp (191-222).
* Lemarchand, PH. (1996). *L'Afrique et l'Europe. Atlas du XXe siècle.* In: *Revue française d'histoire d'outre-mer*. (N°311). Paris: société française d'histoire d'outre-mer, pp (118-119).
* Rosenberg, D. (1992). *LE PEUPLE TOUAREG du silence à l’autodétermination.* Bruxelles: Éditions Bruylant, pp (5-39).

1. ***Site web***

* Chaker et Claudot-Hawad. *Openedition journals* [En ligne]. (07/12/2021 à 08:00), URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1523 >.
* Chaker. *Openedition journals* [En ligne]. (07/12/2021 à 08:30), URL : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.344>.
* *Joshua Project* [En ligne]. (19/05/2022 à 08:19), URL : <https://joshuaproject.net/people\_groups/15607/UV>.
* *UNESCO* [En ligne]. (23/05/2022 à 19:07), <https://ich.unesco.org/fr/RL/les-pratiques-et-savoirs-lis-limzad-des-communauts-touargues-de-lalgrie-du-mali-et-du-niger-00891>.

1. ***Thèses et mémoires***

* Mustafa, A. (1982). *Modèles de communication civilisationnelle entre l'Afrique du Nord et le Sahara à l'époque préhistorique,* Institut d'études africaines, Université Mohammed V / Ribat.

1. ***Ouvrages arabe***

* Al-Shayeb, A. (1999).*اصول النقد الادبي* .Égypte: La bibliothèque de la Renaissance égyptienne, 364 p.
* Al-Ansari, O. (2006). *(الرجال الزرق (الطوارق, الأسطورة والواقع*. Beyrouth: Al Saqi, 115 p.
* Bouchareb, A. (1995). *الهقار امجاد وانجاد*. Rouïba: La Société nationale de la communication de l'édition et de la publicité.
* Fertouni, M. (2021). *الشعر عند ايموهاغ كممارسة ثقافية*. Aïn Defla: Bayad publication, 106 p.
* Qashate, M-S. (2008). *الطوارق عرب الصحراء الكبرى*. Egypte: Centre d'études et des affaires du désert, 322 p.
* Shaker, A-H. (1970). *التفضيل الجمالي*. Koweït: Conseil national de la culture des arts et de la littérature, 482 p.

1. ***Dictionnaires arabe***

* Académie de langue arabe. *المعجم الوسيط*. Le Caire: Bibliothèque International Al-Shorouk, 1097 p.

1. ***Site Web en arabe***

* Al-Tayeb. *Alaraby* [En ligne]. (19/05/2022 à 19:50), URL: <https://www.alaraby.co.uk>.
* Oulde Ahmed. *Aljazeera* [En ligne]. (18/05/2022 à 21:46), URL:< https://www.aljazeera.net/specialfiles/ >.

1. ***Thèses et mémoires en arabe***

* H, Daoisse. (2008). *صورة المجتمع الصحراوي الجزائري في القرن التاسع عشر من خلال كتابات الرحالة الفرنسيين.* Mémoire déposé pour l'obtention d'un master en littérature comparée, Département de langue et littérature arabes, spécialité littérature de voyage, Université Mentouri Constantine, 224 p.

1. ***Ouvrages en anglais***

* Eamonn. (2011). *the Sahara: A Cultural History*. Oxford: Presse universitaire d'Oxford, 288 p.
* Heath, J. (2005). *Tamashek Texts from Timbuktu and Kidal*. Allemagne: Rüdiger Köppe, 176 p.
* Imperato, P et Imperato, H. (2008). *Historical Dictionary of Mali*. Fourth Edition, 560 p.
* Michael, B et Fentress, E. (1997). *The Berbers: The Peoples of Africa*. America: Wiley Blackwell.

***Table des matières***

***Introduction***…………………………………………………………………………………...05

***Chapitre I. L’homme Bleu: société, littérature et art***…………….08

***1-La Société Touareg***…………………………………………………………………………12

1-1 Étymologie touareg………………………………………………………………..12

1-2 Définition du mot touareg………………………………………………………13

1-3 Le nombre des touaregs………………………………………………………..14

1-4 Histoire du touareg………………………………………………………………..15

1-5 Culture du touareg…………………………………………………………………16

1.5.1 La Nourriture et les Vêtements……………………………………….16

1.5.2 L’Artisanat et l’Astronomie……………………………………………..18

1.5.3 Les Habitations et la Danse…………………………………………….19

1.5.4 La Religion et la Langue………………………………………………….20

1.5.5 La Littérature…………………………………………………………………..21

***2- La poésie Touareg***…………………………………………………………………………23

2-1 Les objectifs de la Poésie touareg………………………………………..24

2-2 La forme de la Poésie touareg………………………………………….….26

2-3 Les poètes touaregs……………………………………………………………..26

***3-Les thèmes abordés par la poésie touareg***………………………………….27

3-1 Les Guerres, les révolutions et la patrie………………………………27

3-2 Le méhari……………………………………………………………………………….28

3-3 La femme……………………………………………………………………………….28

3-4 Le désert………………………………………………………………………………..29

***4- Les Chants Poétiques***...........................................................29

***5- Chant et musique du touaregs***……………………………………………………..30

5-1 Les instruments des touaregs……………………………………………….31

5-2 L’Imzad…………………………………………………………………………………..32

***Chapitre II.*** ***Thèmes et Symboles de la Société touareg à travers l’œuvre poétique de BADI Dida***…………………………………….38

***1-Les thèmes dans*** ***l’œuvre de BADI Dida***………………………………………..38

***2-La symbolique dans l’œuvre de BADI Dida***……………………………………..39

2-1 La symbolique de la femme et l’amour…………………………………39

2-2 La symbolique du désert……………………………………………………….48

2-3 La Symbolique de Méhari………………………………………………………53

***3-Le rôle des symboles dans l’œuvre de BADI Dida***………………..………58

2-1 Le rôle de la femme dans la société touareg…………………….…59

2-2 Le rôle du désert dans la société touareg…………………………….59

2-3 Le rôle du méhari dans la société touareg……………………………59

***Conclusion***………………………………………………………………………………………..62

***Bibliographies***………………………………………………………………………………….65

***Résumé***

Cette recherche vise à étudier la poésie touareg, décoder et clarifier tout ce qui est méconnu de la société touareg, à travers le recueil de poèmes intitulé *Les Chants Poétiques de la Musique Touarègue (Imzad)* du BADI Dida. Notre objectif est de donner réponse à notre problématique : Quelles sont les thèmes et les marques symboliques dans l’ouvrage de BADI Dida? L’approche symbolique et celle sociocritique nous ont aidé à analyser les vers poétiques de l’œuvre de BADI Dida afin de conclure que les symboles les plus dominant sont : la femme, le désert, le méhariet l’amour.

**Mots-clés** : touareg-poésie-imzad-femme-désert-méhari.

***الملخص***

يهدف هذا البحث إلى دراسة شعر الطوارق وفك تشفيره وتوضيح كل ما هو غير معروف عن مجتمع الطوارق، من خلال مجموعة قصائد بعنوان الأغاني الشعرية لموسيقى الطوارق (إمزاد) لبدي ديدا. هدفنا هو تقديم إجابة للإشكالية التالية: ما هي المواضيع والعلامات الرمزية في عمل بادي ديدا؟ ساعدنا على ذلك النهج الرمزي والنهج الاجتماعي النقدي في تحليل الأبيات الشعرية لكتاب بادي ديدا. ومنه استنتجنا أن الرموز الأكثر انتشارًا هي: المرأة,الصحراء والمهاري.

**الكلمات المفتاحية**: الطوارق- الشعر- الإمزاد- المرأة-الصحراء-المهاري-الحب.

***Summary***

This research aims to study and decipher Tuareg poetry and clarify everything that is unknown about Tuareg society, through a collection of poems entitled Poetic Songs of Tuareg Music (Imzad) by Badi Dida. Our aim is to provide an answer to the following problem: What are the themes and symbolic signs in Badi Dida's work? This symbolic and socio-critical approach helped us analyze the verses of Badi Deda's book. From this, we concluded that the most prevalent symbols are: the woman, the desert and the skilled.

**Keywords**: tuareg-poetry-imzad-woman-desert-mehri-love.

1. Une dédicace écrite par la plus ancienne des langues, la langue Tefinagh, avec l'aide du Professeur Fertouni Mouloud. [↑](#footnote-ref-1)
2. Les touaregs. [↑](#footnote-ref-2)
3. Conseiller culturel à la Direction de la Culture de la wilaya de Tamanrasset. [↑](#footnote-ref-3)
4. Traduit par moi-même: M, Fertouni. (2021). *الشعر عند ايموهاغ كممارسة ثقافية*. Aïn Defla: Bayad publication, p. 6. [↑](#footnote-ref-4)
5. D, Badi. (2004). *Les régions de l’ahaggar et du Tassili n’Azjer*. Rouiba: ANEP, p. 220. [↑](#footnote-ref-5)
6. Au cours de notre étude, nous avons abordé un ensemble de sources et de livres. Nous avons remarqué que l'écriture du mot touareg diffère d'un écrivain à l'autre. Afin de rester dans la même écriture dans notre étude, nous avons choisi d'avoir le mot touareg comme suit: touareg. [↑](#footnote-ref-6)
7. B. Dida. (2010). *Les chants poétiques de la musique Touarègue (Imzad).* Bejaia: Tira Editions, 128 p. [↑](#footnote-ref-7)
8. Traduit par moi-même: Académie de langue arabe. *المعجم الوسيط*, Le Caire: Bibliothèque internationale Al-Shorouk, p. 372. [↑](#footnote-ref-8)
9. Mikhaïl Mikhailovitch Bakhtine (1895-1975), un historien et théoricien russe de la littérature. [↑](#footnote-ref-9)
10. R, Amossy. (2005). *Présentation. Analyse du discours et sociocritique, In littérature*. (N°140). Paris: Armond Colin, pp. 03-13. [↑](#footnote-ref-10)
11. E, Bernus. P, Pandolfi. (1998). *Les Touaregs de l'Ahaggar. Sahara algérien. Parenté et résidence chez lez Dag-Ghâli.* In: *Journal des africanistes*, tome 71, fascicule 2. pp. 236-237. [↑](#footnote-ref-11)
12. Né probablement près de Grenade vers 1494 et mort à une date inconnue, allant selon les sources de 1527 à 1555 est un diplomate de l’Empire chérifien des XVe et XVIe siècles. [↑](#footnote-ref-12)
13. *Ibid.,* [↑](#footnote-ref-13)
14. M, Fertouni. *Op. Cit.,* p. 19. [↑](#footnote-ref-14)
15. H, Claudot-Hawad. (2006). *Berbères ou Arabes ? Le tango des spécialistes*. In: *Cahiers d’Études africaines.* Paris: Editions Non-Lieu, pp.191-222. [↑](#footnote-ref-15)
16. Chaker et Claudot-Hawad. *Openedition journals* [En ligne]. (07/12/2021 à08:00), URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1523 >. [↑](#footnote-ref-16)
17. D. Rosenberg. (1992). *LE PEUPLE TOUAREG du silence à l’autodétermination*. Bruxelles: Éditions BRUYLANT, pp. 5-39. [↑](#footnote-ref-17)
18. Chaker. *Openedition journals* [En ligne]. (07/12/2021 à 08:30), <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/344>. [↑](#footnote-ref-18)
19. *Petit Larousse en couleurs*. (1972). [↑](#footnote-ref-19)
20. Traduit par moi-même: S, Oulde Ahmed. *Aljazeera* [En ligne]. (18/05/2022 à 21:46), URL : < https://www.aljazeera.net/specialfiles/ >. [↑](#footnote-ref-20)
21. Traduit par moi-même: O. Al-Ansari. (2006). *الرجال الزرق: الطوارق. الأسطورة والواقع*. Beyrouth: Al Saqi, p. 38. [↑](#footnote-ref-21)
22. Central Intelligence Agency. *The World Fact book* [En ligne]. (19/05/2022 à 08:27), URL : <https://www.cia.gov/the-world-factbook/>. [↑](#footnote-ref-22)
23. Traduit par moi-même: P, Imperato et H, Imperato. (2008). *Historical Dictionary of Mali*. Fourth Edition, p 120. [↑](#footnote-ref-23)
24. Ph, Lemarchand. (1996). *L'Afrique et l'Europe. Atlas du XXe siècle*. In: *Revue française d'histoire d'outre-mer,* tome 83, (N°311), Paris: société française d'histoire d'outre-mer, pp. 118-119. [↑](#footnote-ref-24)
25. Traduit par moi-même: *Joshua Project* [En ligne]. (19/05/2022 à 08:19), URL : <https://joshuaproject.net/people\_groups/15607/UV>. [↑](#footnote-ref-25)
26. O. Al-Ansari. *Op. Cit.,* p. 39. [↑](#footnote-ref-26)
27. Traduit par moi-même: B, Michael. E, Fentress. (1997). *The Berbers: The Peoples of Africa*. America: Wiley Blackwell, p. 368. [↑](#footnote-ref-27)
28. *Ibid.,* [↑](#footnote-ref-28)
29. Traduit par moi-même : M-S. Qashate. (2008). *الطوارق عرب الصحراء الكبرى*. Centre d'études et des affaires du désert, p. 81. [↑](#footnote-ref-29)
30. *Ibid.,* p. 82. [↑](#footnote-ref-30)
31. *Ibid.,* p. 83. [↑](#footnote-ref-31)
32. Ses ingrédients sont uniquement la farine de blé. Le cuisinier lui donne une forme de cercle puis il est cuit sous le sable chaud. Le Taguella sera mangé avec une sauce à la viande. [↑](#footnote-ref-32)
33. *Ibid.,* p. 84. [↑](#footnote-ref-33)
34. *Ibid.,* pp. 84-85. [↑](#footnote-ref-34)
35. Une sorte de voile porté par les hommes touaregs sur la tête et le visage. [↑](#footnote-ref-35)
36. Chemise longue et ample. [↑](#footnote-ref-36)
37. Traduit par moi-même: G. Eamonn. (2011). *the Sahara: A Cultural History*. Oxford: Presse universitaire d'Oxford, p. 23. [↑](#footnote-ref-37)
38. Épée d'un mètre de long. [↑](#footnote-ref-38)
39. M-S, Qashate. *Op. Cit.,* p. 75. [↑](#footnote-ref-39)
40. *Ibid.,* p. 81. [↑](#footnote-ref-40)
41. *Ibid.,* p. 17. [↑](#footnote-ref-41)
42. M, Fertouni*. Op. Cit*., p. 45. [↑](#footnote-ref-42)
43. O, Al-Ansari. *Op. Cit.,* p. 54. [↑](#footnote-ref-43)
44. Al-H. Amy. *Un résumé de l'histoire du désert.* [↑](#footnote-ref-44)
45. M-S, Qashate. *Op. Cit.,* p. 125. [↑](#footnote-ref-45)
46. *Ibid.,* [↑](#footnote-ref-46)
47. *Ibid.,* p. 132. [↑](#footnote-ref-47)
48. Ch, de Foucauld. (1930). *Poésies touarègues : dialecte de l’Ahaggar,* 2 tomes. Paris: E. Leroux, 461 p. [↑](#footnote-ref-48)
49. Ch, de Foucauld et A, de Calassanti-Motylinski. (1922) *Textes touaregs en prose : dialecte de l'Ahaggar*. Alger: J. Carbonel, 230 p. [↑](#footnote-ref-49)
50. Ch, de Foucauld. (1997). *Chants touaregs, Dominique Casajus (introduction).* Paris: Albin Michel, 308 p. [↑](#footnote-ref-50)
51. J, Nicolas. (1944). *Folklore Twareg. Poésies et Chansons de l’Azawagh.* Paris: Larose. [↑](#footnote-ref-51)
52. D, Casajus. (1985). *Peau d'âne et autres contes touaregs (préface de G. Calame-Griaule).* Paris: L’Harmattan, 173 p. [↑](#footnote-ref-52)
53. Gh, Mohamed et D, Casajus. (1992). *Poèmes Touaregs de l'Ayr,* 2 tomes. Canada: L’Homme, p. 152. [↑](#footnote-ref-53)
54. N, Louali-Raynal, N, Decourt et R, Elghamis. (1997*). Littérature orale touarègue : Contes et proverbes.* Paris: L'Harmattan, 245 p. [↑](#footnote-ref-54)
55. L, Galand. (1999). *Lettres au Marabout. Messages touaregs au Père de Foucauld.* Paris: Belin, 256 p. [↑](#footnote-ref-55)
56. J, Heath. (2005). *Tamashek Texts from Timbuktu and Kidal.* Allemagne: Rüdiger Köppe, 176 p. [↑](#footnote-ref-56)
57. M, Ag Erless. (1999). *Il n'y a qu'un soleil sur Terre : Contes, proverbes et devinettes des Touaregs Kel-Adagh.* France: Travaux et documents de l’IREMAM, 84 p. [↑](#footnote-ref-57)
58. Traduit par moi-même: A, Bouchareb. (1995). *الهقار امجاد وانجاد*. Rouïba: La Société nationale de la communication de l'édition et de la publicité, p. 47. [↑](#footnote-ref-58)
59. Dans ce qui suit des poèmes dans ce sujet, l'auteur est inconnu, car la plupart des poèmes touareg n'ont pas été écrits et conservés. Mais il y a d’autres poèmes qui ont été enregistrés sur des enregistrements, mais il est difficile de les comprendre ou de connaître le nom du poète en raison de la difficulté de la langue, la mauvaise qualité de l'enregistrement ou de l'ancienneté d’audio. [↑](#footnote-ref-59)
60. M, Fertouni. *Op. Cit.,* p. 51. [↑](#footnote-ref-60)
61. *Ibid.,* p. 50. [↑](#footnote-ref-61)
62. S, Chaker et A. Zaborski. (2000). *Études berbères et chamitosémitiques.* Mélanges offerts à Karl-G. Prasse. Louvain: Peeters, pp. 85-94. [↑](#footnote-ref-62)
63. B, Dida. *Op. Cit*., p. 104. [↑](#footnote-ref-63)
64. *Ibid.,* p. 105. [↑](#footnote-ref-64)
65. *Ibid.,* p. 29. [↑](#footnote-ref-65)
66. *Ibid.,* p. 69. [↑](#footnote-ref-66)
67. *Ibid.,* p. 37. [↑](#footnote-ref-67)
68. M, Fertouni*. Op. Cit*., p. 43. [↑](#footnote-ref-68)
69. *Ibid.,* p. 15. [↑](#footnote-ref-69)
70. Tout ce qui était un cheval ou chameau sur lequel l'homme touareg monterait. [↑](#footnote-ref-70)
71. Traduit par moi-même : A, Al-Shayeb. (1999).*اصول النقد الادبي* .Égypte: La bibliothèque de la Renaissance égyptienne, p. 67. [↑](#footnote-ref-71)
72. *Ibid.,* p. 74. [↑](#footnote-ref-72)
73. Traduit par moi-même: A-H, Shaker. (1970). *التفضيل الجمالي*. Koweït: Conseil national de la culture des arts et de la littérature, p. 287. [↑](#footnote-ref-73)
74. Z, Fouad. )1985(. *Avec la musique, souvenirs et études*. Égypte: Bibliothèque d'Égypte, p. 83. [↑](#footnote-ref-74)
75. M, Fertouni. *Op. Cit*., p. 45. [↑](#footnote-ref-75)
76. *Ibid.,* p. 48. [↑](#footnote-ref-76)
77. *UNESCO* [En ligne]. (23/05/2022 à 19:07), <https://ich.unesco.org/fr/RL/les-pratiques-et-savoirs-lis-limzad-des-communauts-touargues-de-lalgrie-du-mali-et-du-niger-00891>. [↑](#footnote-ref-77)
78. M-S, Qashate. *Op. Cit.,* p. 152. [↑](#footnote-ref-78)
79. Ch, de Foucauld*.* (1951). *dictionnaire Touareg-français*. France: Imprimerie nationale de France, Tome 2 (H-Ḳ). [↑](#footnote-ref-79)
80. *Petit Larousse en couleurs*, (1972). [↑](#footnote-ref-80)
81. Collecter les poèmes touaregs nécessite de la disponibilité d'efforts et de temps, ainsi que des déplacements entre les pays où habitent les touaregs pour obtenir la matière première et la transformer en un matériau prêt à l'étude. [↑](#footnote-ref-81)
82. G, Demage. (1903). *A Travers le Sahara, Aventures Merveilleuses de Marius Mercurin*. Paris: Libraries Hachette. P. 105. [↑](#footnote-ref-82)
83. D, Badi. *Op. Cit*., p. 07. [↑](#footnote-ref-83)
84. Traduit par moi-même: Kh, Al-Tayeb. *Alaraby* [En ligne]. (19/05/2022 à 19:50)*,* URL: <https://www.alaraby.co.uk>. [↑](#footnote-ref-84)
85. D, Badi. *Op. Cit*., P. 11. [↑](#footnote-ref-85)
86. *Ibid.,* p. 13. [↑](#footnote-ref-86)
87. Une région dans le Tidikelt, près d’In Salah, considérée comme le fief de la tribu des Kel Ghezzi. [↑](#footnote-ref-87)
88. *Ibid.,* p. 23. [↑](#footnote-ref-88)
89. Le nom d’un tissu importé du pays Hawsa, notamment de la ville de Kano, au Nigeria. [↑](#footnote-ref-89)
90. *Ibid.,* [↑](#footnote-ref-90)
91. *Ibid.,* [↑](#footnote-ref-91)
92. *Ibid.,* p. 33. [↑](#footnote-ref-92)
93. *Ibid.,* [↑](#footnote-ref-93)
94. *Ibid.,* p. 37. [↑](#footnote-ref-94)
95. Auteur de la tribu des Iseqqemaren. [↑](#footnote-ref-95)
96. D, Badi. *Op. Cit*., p. 51. [↑](#footnote-ref-96)
97. *Ibid.,* p. 68. [↑](#footnote-ref-97)
98. Auteur de la tribu des Ait Loayen. [↑](#footnote-ref-98)
99. *Ibid.,* [↑](#footnote-ref-99)
100. *Ibid*., p. 74. [↑](#footnote-ref-100)
101. *Ibid*., p. 76. [↑](#footnote-ref-101)
102. *Ibid*., p. 80. [↑](#footnote-ref-102)
103. *Ibid*., p. 84. [↑](#footnote-ref-103)
104. Le nom du méhari du poète. [↑](#footnote-ref-104)
105. *Ibid*., p. 86. [↑](#footnote-ref-105)
106. Les noms du ces filles. [↑](#footnote-ref-106)
107. *Ibid*., p. 92. [↑](#footnote-ref-107)
108. *Ibid*., p. 104. [↑](#footnote-ref-108)
109. Le poète de la tribu des Ihedhanaren. [↑](#footnote-ref-109)
110. L’imzad. [↑](#footnote-ref-110)
111. M, Fertouni. *Op. Cit*., p. 47. [↑](#footnote-ref-111)
112. Le nom d’une région. [↑](#footnote-ref-112)
113. La région naturelle de l’Adagh des Ifoghas, au sud de l’Ahaggar. [↑](#footnote-ref-113)
114. Le nom d’un lieu. [↑](#footnote-ref-114)
115. Le nom de la monture du poète. [↑](#footnote-ref-115)
116. A-M, Al-Thalibi. (2000). *Métonymie et exposition*. Egypte: Bibliothèque Ibn Sina, p. 341. [↑](#footnote-ref-116)
117. Un petit vallon dans la région de Tazulet, en Ahaggar. [↑](#footnote-ref-117)
118. D, Badi. *Op. Cit*., p. 116. [↑](#footnote-ref-118)
119. *Ibid.,* p. 122. [↑](#footnote-ref-119)
120. *Ibid*., p. 124. [↑](#footnote-ref-120)
121. Le nom d’une petite vallée dans la région d’Idles. [↑](#footnote-ref-121)
122. H, Daoisse. (2008). صورة *المجتمع الصحراوي الجزائري في القرن التاسع عشر من خلال كتابات الرحالة الفرنسيين*. Mémoire déposé pour l'obtention d'un master en littérature comparée, Département de langue et littérature arabes, spécialité littérature de voyage, Université Mentouri Constantine, p. 224. [↑](#footnote-ref-122)
123. A, Mustafa. (1982). *Modèles de communication civilisationnelle entre l'Afrique du Nord et le Sahara à l'époque préhistorique*, Institut d'études africaines, Université Mohammed V / Ribat. [↑](#footnote-ref-123)
124. D, Badi. *Op. Cit*. p. 15. [↑](#footnote-ref-124)
125. *Ibid*., p. 17. [↑](#footnote-ref-125)
126. Un petit vallon dans la région de Tazulet. [↑](#footnote-ref-126)
127. Un petit oued aux environs du village de Tazruk. [↑](#footnote-ref-127)
128. Une vallée dans les environs de Tahifet, à l’est de l’Atakor. [↑](#footnote-ref-128)
129. Une petite colline aux environs de Tahifet. [↑](#footnote-ref-129)
130. *Ibid*., p. 17. [↑](#footnote-ref-130)
131. Type du désert, USGS. [↑](#footnote-ref-131)
132. D, Badi. *Op. Cit*., p. 30. [↑](#footnote-ref-132)
133. Un lieu-dit en amont du village d’Idles, dans l’Ahaggar. [↑](#footnote-ref-133)
134. *Ibid*., p 53. [↑](#footnote-ref-134)
135. Les touaregs. [↑](#footnote-ref-135)
136. Traduit par moi-même: Noonpost (20/05/2022 à 10:10). URL: <https://www.noonpost.com/content/21460>. [↑](#footnote-ref-136)
137. D, Badi. *Op. Cit*., p. 55. [↑](#footnote-ref-137)
138. *Ibid*., p. 118. [↑](#footnote-ref-138)
139. Les touaregs. [↑](#footnote-ref-139)
140. *Ibid*. p. 21. [↑](#footnote-ref-140)
141. Une petite vallée qui descend du massif de l’Atakor dans l’Ahaggar. [↑](#footnote-ref-141)
142. Il est de la lignée du Prophète. Il occupe une place prépondérante parmi les habitants du désert, en particulier parmi les touaregs. [↑](#footnote-ref-142)
143. H, Daoisse. *Op. Cit*., p. 58. [↑](#footnote-ref-143)
144. D, Badi. *Op. Cit*., p. 21. [↑](#footnote-ref-144)
145. *Ibid*., p. 25. [↑](#footnote-ref-145)
146. Un lieu-dit à l’est du village d’Idles, dans l’Ahaggar. [↑](#footnote-ref-146)
147. *Ibid*., p. 59. [↑](#footnote-ref-147)
148. *Ibid.*, p. 70. [↑](#footnote-ref-148)
149. *Ibid.,* p. 110. [↑](#footnote-ref-149)
150. *Ibid*., p. 120. [↑](#footnote-ref-150)
151. Le nom du chameau du poète. [↑](#footnote-ref-151)
152. *Ibid*., p. 128. [↑](#footnote-ref-152)
153. Littéralement ce terme signifie puits. Ici c’est le nom d’une région dans le Tassili des Azjer. [↑](#footnote-ref-153)
154. H, Daoisse. *Op. Cit*., p. 42. [↑](#footnote-ref-154)